

**Ecole Nationale  
Supérieure de  
Bibliothécaires**

**Diplôme Supérieur  
de Bibliothécaire**

**Université des Sciences  
Sociales Grenoble II**

**Institut d'Etudes  
Politiques**

**DESS Direction de  
projets culturels**



## **Projet de recherche**

**QUELLE CLASSIFICATION POUR LA BIBLIOTHEQUE DE  
L'ECOLE NATIONALE SUPERIEURE DE BIBLIOTHECAIRES ?**

**Analyse de la situation actuelle et éléments de  
réflexion pour une reclassification**

**Martine GEMMERLE**

**sous la direction de : Danielle ROGER,  
Ecole Nationale Supérieure de Bibliothécaires, Villeurbanne**

1990

DSB

16

1990

# **QUELLE CLASSIFICATION POUR LA BIBLIOTHEQUE DE L'ECOLE NATIONALE SUPERIEURE DE BIBLIOTHECAIRES ?**

**Analyse de la situation actuelle et éléments de réflexion pour une reclassification**

**Martine GEMMERLE**

**RESUME** : Tels qu'ils se présentent aujourd'hui, le classement et la classification de la bibliothèque de l'E.N.S.B. ne sont guère satisfaisants pour ses usagers. La classification de Dewey risquerait d'être peu adaptée au fonds spécialisé et une refonte de la classification actuelle ne serait pas sans poser de difficiles problèmes. Quelle que soit l'option choisie, il apparaît dès à présent qu'une opération de reclassification sera délicate et nécessitera d'importants moyens, notamment en personnel.

**DESCRIPTEURS** : Classement systématique ; Classification décimale ; Classification facette ; Bibliothèque spécialisée ; Accès libre rayon ; \*Reclassification.

**ABSTRACT** : Such as they are looking today, the filing and the classification of the E.N.S.B. library aren't very satisfactory for its users. The Dewey classification would likely to be unsuitable for the special collection, and the recasting of the present classification would be somewhat problematic. Whatever the selected option, it seems from now on that the operation of reclassification will be tricky and will require important means, especially in staff.

**KEYWORDS** : Systematic filing ; Decimal classification ; Faceted classification ; Special library ; Open access ; \*Reclassification.

# SOMMAIRE

## 1ère PARTIE : PRESENTATION DU SUJET

INTRODUCTION	p. 4
I - PRESENTATION DU CADRE D'ETUDE	p. 6
1) La bibliothèque de l'E.N.S.B.	
2) La classification actuelle	
II - PERSPECTIVES	p. 11
1) "L'option Dewey"	
2) Refonte de la classification actuelle	
3) Autres aspects de la reclassification	
CONCLUSION	p. 20
LEXIQUE	p. 22
ANNEXES et liste des annexes	p. 24

## 2ème PARTIE : BIBLIOGRAPHIE

NOTES SUR LA BIBLIOGRAPHIE	p. 25
I - LES CLASSIFICATIONS : Quelques schémas et diverses études s'y rapportant	p. 27
A - Classification décimale de Dewey	
B - Classifications à facettes	
II - ETUDES SUR LES CLASSIFICATIONS	p. 33
A - Etudes générales	
1) "Manuels"	
2) Autres approches	
B - Aspects spécifiques	
1) Reclassification	
2) Le point de vue des usagers	
3) Autres aspects	

**Avertissement** : dans le corps du texte et dans les notes, les références bibliographiques sont signalées "bg n°" et renvoient à la bibliographie des pages 27 à 46.

Avec ces objets aux yeux, Guillaume se pencha sur les listes dressées dans le codex. Je regardai moi aussi, et nous découvrîmes des titres de livres dont nous n'avions jamais entendu parler, et d'autres très célèbres, que la bibliothèque possédait.

"(...) Ouvrages splendides. Mais selon quel ordre sont-ils enregistrés ? (...) Comment faites-vous pour connaître la place de chaque livre ?"

Malachie lui montra des annotations qui accompagnaient chaque titre. Je lus : III, IV gradus, V in prima graecorum ; II, V gradus, VII in tertia anglorum, et ainsi de suite. Je compris que le premier chiffre indiquait la position du livre sur l'étagère ou gradus, signalée par le second chiffre, l'armoire étant signalée par le troisième chiffre, et je compris aussi que les autres expressions désignaient une salle ou un couloir de la bibliothèque, et j'osai demander de plus amples renseignements sur ces dernières distinctions. Malachie me regarda avec sévérité : "Vous ne savez sans doute pas, ou vous avez oublié, que l'accès à la bibliothèque n'est consenti qu'au seul bibliothécaire. Et donc il est juste et suffisant que seul le bibliothécaire sache déchiffrer ces choses-là.

- Mais dans quel ordre sont reportés les livres dans cette liste ? demanda Guillaume. Pas par sujet, me semble-t-il." Il ne fit pas allusion à une classification par auteurs qui suivit l'ordre même des lettres de l'alphabet, car c'est un procédé astucieux que j'ai vu mis en œuvre ces dernières années seulement, et qu'on n'utilisait guère autrefois.

"La bibliothèque plonge ses racines dans la profondeur des temps, dit Malachie, et les livres sont enregistrés selon l'ordre des acquisitions, des donations, de leur entrée dans nos murs.

- Malaisés à trouver, observa Guillaume.

- Il suffit que le bibliothécaire les ait tous présents en sa mémoire et sache pour chaque livre l'époque où il arriva. Quant aux autres moines, ils peuvent se fier à sa mémoire".

Umberto ECO  
*Le Nom de la rose*  
(Grasset, 1982, p. 82-83)

Quand nous instaurons un classement réfléchi, quand nous disons que le chat et le chien se ressemblent moins que deux lévriers, même s'ils sont l'un et l'autre apprivoisés..., quel est le sol à partir de quoi nous pouvons l'établir en toute certitude ? Sur quelle *tablie*, selon quel espace d'identités, de similitudes, d'analogies, avons-nous pris l'habitude de distribuer tant de choses différentes et pareilles ?

Michel FOUCAULT  
*Les Mots et les choses*  
(préface)

# INTRODUCTION

Avant d'aborder cette étude, quelques précisions terminologiques nous paraissent indispensables.

Les classifications documentaires (ou langages classificatoires) sont des instruments de travail liés aux nécessités de fonctionnement d'une bibliothèque ou d'un centre de documentation. Elles permettent de représenter de façon synthétique le sujet d'un document, et de regrouper les ouvrages sur les rayons par affinité de contenu. Il faut noter d'emblée que malgré la parenté des termes, les deux opérations de "classement" et de "classification" n'obéissent pas à la même logique ni aux mêmes objectifs :

- Le classement est linéaire, unidimensionnel. Il suppose un ordre de succession, et donc l'existence d'un principe d'ordre. Le corollaire est qu'un classement ne peut se faire sans utiliser un code ordonné (numérique, alphabétique...).
- La classification est bidimensionnelle et comporte au moins deux niveaux. Les classes de même niveau ne sont pas ordonnées en elles-mêmes. Elles suivent un principe de division logique, et ne doivent donc pas se chevaucher.
- Les deux opérations ont en commun la notion de comparaison des éléments d'un ensemble. Mais le classement fait ressortir le rang de chaque élément (en le situant de façon spécifique par rapport aux autres), tandis que la classification vise à faire ressortir la ressemblance des éléments d'une même classe.

Les classifications documentaires sont des "classifications-classements", en ce sens qu'elles réalisent non seulement le découpage d'un domaine en un système cohérent de sujets, mais aussi la mise en ordre linéaire (classement physique des ouvrages sur les rayons) de ces sujets les uns par rapport aux autres<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> Cf lexique p. 22.

En conclusion d'un article traitant de "taxilogie et classification"<sup>1</sup>, Eric de Grolier propose quelques "notes de prospective". Parmi les thèmes sur lesquels devraient, selon lui, porter les recherches futures, figure "le problème épineux de la «reclassification», pour tenir compte des bouleversements entraînés par les «révolutions scientifiques»<sup>2</sup>.

La reclassification d'une bibliothèque est, en effet, une opération longue et délicate, plutôt exceptionnelle dans la carrière d'un bibliothécaire. La bibliographie sur le sujet est du reste assez pauvre ; les expériences de ce type sont rares ou ne font pas l'objet d'analyses approfondies. Une fois adoptée, une classification s'impose pour une très longue durée. Même lorsqu'il s'agit d'une nouvelle bibliothèque ou d'un nouveau centre de documentation, l'environnement culturel et professionnel pèse lourd dans les déterminations. "Une bibliothèque est un lieu qui reste identique dans sa structuration pendant très longtemps", note E. Véron<sup>3</sup> : la classification est pour beaucoup dans cette permanence des structures.

Aussi, la décision de reclassifier ne peut-elle se prendre qu'après mûre réflexion et analyse très minutieuse des questions suivantes : pourquoi reclassifier ? pour qui ? et avec quels moyens ?

Plusieurs facteurs peuvent intervenir dans la décision de reclassifier, et plusieurs critères doivent être définis et étudiés avant de faire des choix : quelle classification remplacera l'ancienne (étude de la structure, de la souplesse, de la disponibilité, de l'acceptation par le public d'un système de classification) ? Comment procéder, matériellement parlant, au reclassement ? Combien de temps sera nécessaire pour cette opération ? Faudra-t-il du personnel supplémentaire ?

C'est à l'ensemble de ces questions que se trouve aujourd'hui confrontée la bibliothèque de l'Ecole Nationale Supérieure de Bibliothécaires (E.N.S.B.). Ce sont elles qui motivent la présente étude et qui constitueront les axes d'un travail mené ultérieurement.

Il convient de présenter rapidement cette bibliothèque, ainsi que sa classification, afin de déterminer en quoi cette dernière est globalement insatisfaisante. Nous proposerons ensuite quelques pistes pour l'avenir, qu'il importerait bien entendu d'approfondir (voire de tester dans les locaux eux-mêmes). A ce stade des recherches, il

---

<sup>1</sup> Cf bg 33.

<sup>2</sup> Expression empruntée à un ouvrage de KUHN, Thomas : *The Structure of scientific revolutions* (trad. fr. Paris : Flammarion, 1983).

<sup>3</sup> Cf bg 64.

n'est pas possible d'avancer une solution définitive, mais de prendre conscience de tous les paramètres dont il faudra tenir compte dans la perspective d'une reclassification.

## **I - PRESENTATION DU CADRE D'ETUDE**

### **1) La bibliothèque de l'E.N.S.B.**

Spécialisée en sciences de l'information, la bibliothèque de l'E.N.S.B. offre en libre-accès environ 26 000 ouvrages, classés suivant une classification à facettes alphanumérique propre à l'école. Elle possède plus de 350 titres de périodiques, classés à part par ordre alphabétique. Une petite partie du fonds est classée selon la classification décimale de Dewey. Il s'agit essentiellement d'ouvrages de culture générale, de romans, de livres pour enfants et de divers dons faits à la bibliothèque.

Ces fonds sont mis à la disposition d'un public très ciblé, à savoir les étudiants de l'E.N.S.B. Ceux-ci préparent tous le Diplôme Supérieur de Bibliothécaire et, selon l'option choisie, soit un D.E.S.S. d'informatique documentaire, soit un D.E.S.S. "Direction de projets culturels", soit un D.E.A. (option "patrimoine" ou "économie de l'Information"). Les autres usagers sont des étudiants préparant le Certificat d'Aptitude aux Fonctions de Bibliothécaire, les enseignants de l'E.N.S.B., quelques professionnels de Lyon (environ 250 inscrits au total pour 1990). Les utilisateurs disposent de plusieurs fichiers : auteurs, titres, matières, collections, périodiques, fichier topographique et fichier auteurs, titres, matières, pour la "bibliothèque générale" (fonds classé en Dewey). Ils disposent également d'une station CDROM et vidéodisque. Le personnel est composé d'un conservateur, de deux bibliothécaires-adjointes à temps plein, d'un magasinier à temps partiel (s'occupant surtout du secrétariat) et d'un TUC à mi-temps (dont le contrat s'achève en juillet).

### **2 ) La classification actuelle**

Le plan de classement de la bibliothèque est donné en annexe, ainsi que le guide d'utilisation de la classification fourni à tout usager (voir annexes 1 et 2).

La classification a été élaborée en 1974 (par le conservateur chargé de la bibliothèque), lorsque l'E.N.S.B. s'est installée dans des nouveaux locaux, à Villeurbanne. Le classement antérieur était numérique et ne se prêtait pas à une bibliothèque en libre-

accès. On a donc créé une classification "sur mesure" pour ce fonds spécialisé, et opté pour une structure à facettes plutôt que monohiérarchique<sup>1</sup>.

La classification repose sur trois facettes de base, à savoir le document (A), la bibliothèque (B), le lecteur (C). Elles ont été combinées pour fournir d'autres rubriques<sup>2</sup> :

AB	Bibliographie
BA	Le document et les bibliothèques
BB	Coopération entre bibliothèques
BC	Relations avec les lecteurs
CA	Bibliologie

Ces huit facettes couvrent la bibliothéconomie dans son ensemble. Il semblerait que les lettres W, X, Y, Z<sup>3</sup> aient été prévues dès l'origine. L'enseignement (X) et l'informatique (Y), à l'état embryonnaire initialement, ont peu à peu été subdivisés (par différentes personnes). La lettre Z concernait uniquement l'administration rattachée aux bibliothèques ; il y a deux ans, elle a été élargie à la gestion et au marketing étant donné l'ampleur prise par ces deux matières dans l'enseignement de l'école. La lettre W a accueilli, sur la suggestion d'un conservateur, le domaine du cinéma auparavant classé dans A (tous les ouvrages n'ont pas été recotés, par manque de temps). Chaque facette est subdivisée selon l'ordre habituel des chiffres (AB 1, AB 2, ..., AB 29). Un tiret marque une seconde subdivision :

AB	Bibliographie
AB 15	Bibliographies de dictionnaires
AB 15-1	Dictionnaires de langue monolingues
AB 15-2	Dictionnaires bilingues et multilingues

Cependant, le domaine de la bibliographie a été affiné par un autre conservateur, qui a suggéré l'introduction du système décimal (en s'inspirant de la classification de Dewey) pour les dernières subdivisions :

AB 29	Histoire et géographie
AB 291	Histoire, atlas historiques
AB 292	Géographie, atlas géographiques

---

<sup>1</sup> Cf lexique p.22.

<sup>2</sup> Cf lexique p.22.

<sup>3</sup> Nous ne connaissons pas précisément les raisons pour lesquelles la fin de l'alphabet a été choisie, peut-être en vue d'une évolution des sujets ?



Dans la notation<sup>1</sup>, le tiret sert également à traduire la mise en relation de différentes facettes :

AB 12	Bibliographies d'annuaires et de répertoires
AB 12-CA	Edition, librairie, diffuseurs ...
AB 12-W	Annuaire mass-média
C8	Enfants
CA8	Genres littéraires
CA 8-C 8	Littérature pour enfants
CA 8-C 8-AB	Choix de livres pour enfants

Cette "mise en relation" est très variable : elle exprime, selon les cas, une précision de point de vue, ou de forme, ou d'appartenance à un domaine. Ces règles ne semblent pas clairement définies.

A cela s'ajoutent des lettres minuscules, utilisées de deux façons différentes. Dans le premier cas, elles forment une sorte de doublon des facettes A et B :

A	Document, en tant que contenu
a	Document, support seul (technique de réalisation)
B	Bibliothèque, institution
b	Bibliothèque, bâtiment

Ainsi un ouvrage sur des "affiches de la Première Guerre Mondiale" est exprimé par A 5, mais le "catalogue intégral des affiches de Cassandre" est exprimé par a 5. Le premier classe les affiches par thèmes (et donc analyse le contenu des affiches), le second présente toutes les affiches d'un seul auteur (et donc s'attache au support). La nuance nous semble vraiment subtile pour une bibliothèque qui n'est pas spécialisée en beaux-arts ! De plus, la subdivision a 5 n'accueillant qu'un seul ouvrage, ce dernier se retrouve isolé et éloigné du rayon des ouvrages A 5. C'est là une question de priorité dans les choix faits pour les subdivisions : il aurait été préférable d'opérer la distinction fond/forme (quelque peu désuète aujourd'hui) à l'intérieur de chaque subdivision, de sorte que les ouvrages sur les affiches se retrouvent tous sur le même rayon.

---

<sup>1</sup> Voir le lexique p.22.

Dans le second cas, les lettres minuscules apportent des précisions en fin d'indice, mais leur signification est différente d'une facette à l'autre, et, de plus, elles n'existent pas dans toutes les facettes. Ainsi, "a" signifie "non périodique" dans la facette A, et "bibliothéconomie générale" dans la facette B ; "g" signifie "bibliographie" dans la facette A et "bibliobus" dans la facette B.

Des exemples de cotes<sup>1</sup> sont donnés en annexe 3, qui montrent assez que la syntaxe est quelquefois complexe ; ces cotes sont souvent difficiles à mémoriser.

D'autre part, dans le cadre de leurs études (constitution d'un dossier technique), des élèves de l'E.N.S.B. ont proposé des listes d'acquisition pour des domaines qui ont connu une extension rapide ces dernières années (Informatique, sociologie de la culture, sociologie de la lecture, gestion des ressources humaines...). Ils ont de ce fait été amenés à faire quelques remarques sur le classement ou sur la classification. Nous ne pouvons entrer dans le détail des critiques émises, mais elles relèvent bon nombre d'incohérences dans le classement et de lacunes ou de faiblesses dans la classification, à quoi se rajoutent des erreurs d'indexation, ainsi qu'une signalisation et un "désherbage" insuffisants ! Quelques-uns proposent un reclassement de leur secteur, ou la création de nouvelles classes, ou une ré-indexation.

L'enquête très ponctuelle et informelle menée auprès des autres étudiants-usagers révèle la même insatisfaction, exprimée de façon plus vague : la classification est "bizarre", "trop originale", "inadaptée", "peu évolutive"; les cotes sont "incompréhensibles" ; très souvent, "on a du mal à trouver les ouvrages en rayon". Ces remarques font évidemment problème pour une bibliothèque de libre-accès qui doit, en principe, simplifier l'accès aux collections, et qui suppose donc la maîtrise des effets de l'entrelacement de deux dimensions - celle de la classification et celle de la mise en espace. En fait, les usagers de la bibliothèque ne sont pas très différents de ceux décrits dans certaines études sociologiques<sup>2</sup>. Ils n'apprennent pas la classification (d'ailleurs, elle demande un temps d'adaptation important, et ils ne la fréquentent que huit mois), ils ne font pas l'effort de la comprendre (à quoi bon, puisqu'ils ne la retrouveront nulle part ailleurs !), ils n'en ont le plus souvent qu'une perception globale<sup>3</sup>.

En schématisant quelque peu, on pourrait énoncer cette perception de la façon suivante : à droite, en entrant, la bibliographie (les "AB"), secteur particulièrement fréquenté durant le premier trimestre en raison des nombreux cours et travaux dirigés de bibliogra-

---

<sup>1</sup> Voir lexique p.22.

<sup>2</sup> Voir bibliographie II, B, 2, p.42-44.

<sup>3</sup> N'ayant pas connaissance du plan de classement, les minuscules n'ont pour eux aucune signification.

phie ; à gauche "le reste", c'est-à-dire l'Informatique, la gestion, la sociologie... utile surtout pour les examens du second trimestre. Puis, pour la préparation des projets de recherche, chaque étudiant occupe un ou deux secteurs en fonction de son sujet. Ainsi que le remarque E. Véron, "le rapport des usagers à la classification implique tout simplement la nécessité d'un système de repérage par rapport auquel une stratégie puisse se constituer" (bg 64).

En résumé, cette classification était sans doute valable à une époque, mais apparaît aujourd'hui inadéquate. Aménagée au coup par coup (elle n'est plus complètement à facettes, un peu décimale, presque faite de bric et de broc), il semble qu'elle ait accumulé un certain nombre d'erreurs ou fait l'objet de choix discutables :

- au niveau de sa conception générale, le choix d'un système à facettes est remis en cause par la perception négative qu'en ont les usagers ;
- au niveau de sa structure interne, certaines subdivisions sont contestables ;
- au niveau de son application, des erreurs d'indexation ont été commises ;
- au niveau de son évolution : celle-ci s'est faite sans réelle logique et paraît incertaine pour l'avenir.

Il est évident que si l'on se place au premier niveau et que l'on choisisse de modifier la conception générale (nouveau système de classification), tous les autres points sont à revoir. Remarquons à cet égard que la reclassification est représentative de toute la pratique bibliothéconomique. Elle englobe à la fois les activités les plus "intellectuelles" de la bibliothèque et certaines des plus "manuelles" et des plus routinières. En fait, les problèmes viennent principalement de l'influence des facteurs quantitatifs sur les décisions "intellectuelles" (c'est-à-dire savoir si oui ou non on reclassifie et quel nouveau schéma devrait être utilisé). Mais une fois ces décisions prises, la reclassification devient presque entièrement un problème de logistique.

En ce qui concerne l'aspect "choix intellectuels", nous examinerons deux options, à savoir l'adoption de la classification de Dewey et une refonte de la classification actuelle. Nous donnerons ensuite un rapide aperçu des problèmes d'organisation du travail en matière de reclassification.

## II - PERSPECTIVES

Il nous semble que dans le choix d'une classification, le critère prioritaire est celui de son acceptation par le public. La fonction principale d'un langage classificatoire est d'assurer une classification rationnelle des livres en vue de leur classement méthodique sur les rayons. Le classificationniste<sup>1</sup> doit donc nécessairement tenir compte des habitudes pratiques et mentales des lecteurs et de la nature du fonds à analyser. Le nombre des niveaux de division est important, si bien que le choix des principes de division est primordial. De plus, l'importance de la notation est grande puisque c'est elle qui doit traduire dans le classement la logique de la classification. Rappelons en outre que l'étalement spatial d'un fonds en libre-accès constitue en quelque sorte une "offre" mise en espace pour répondre à la demande des lecteurs. La bibliothèque de l'E.N.S.B. se trouve dans une école qui a pour but de former des bibliothécaires : son public se compose donc essentiellement de bibliothécaires ou de futurs bibliothécaires. La classification devrait, selon nous, s'inspirer des orientations pédagogiques récentes de l'école et du programme des différents diplômes préparés. Or ce programme déborde aujourd'hui considérablement, on l'a vu, la bibliothéconomie "pure" (telle qu'on l'enseignait il y a vingt ans...). Il englobe les sciences de l'information et de la communication au sens le plus large, et dans ce vaste domaine les demandes peuvent être très variées. Priorité, donc, aux usagers et à leurs besoins.

Mais d'autres critères interviennent également. Les plus importants concernent les possibilités d'évolution de la classification (souplesse permettant d'intégrer les nouveaux sujets) et ses possibilités d'adaptation à un système informatisé. Bien entendu, si d'un point de vue pratique la nouvelle classification nécessite des moyens tels que sa mise en place s'avère irréalisable, il faudrait se contenter de satisfaire un seul critère, ou renoncer complètement à l'idée d'un schéma de classification radicalement différent du schéma original.

---

<sup>1</sup> Voir le lexique p.22.

## 1) L'option "Dewey"

L'hypothèse d'une adoption de la classification décimale de Dewey par la bibliothèque de l'E.N.S.B. a été envisagée pour deux raisons.

D'une part, une étudiante a effectué l'an dernier une comparaison rapide de trois systèmes de classification (classification de Dewey, C.D.U.<sup>1</sup>, classification de la Library of Congress) afin d'examiner lequel serait le mieux adapté à la bibliothèque de l'E.N.S.B.<sup>2</sup>. Ayant énuméré les défauts et les qualités de chacun, elle semble pencher, dans sa conclusion, pour la classification de Dewey, non sans relever quelques "problèmes" et la nécessité d'élaborer un projet très "minutieux".

D'autre part, l'informatisation (actuellement en cours) de la bibliothèque constituait une sorte "d'argument économique" en faveur de cette classification. En effet, pour accélérer et faciliter l'entrée des 26 000 ouvrages de la bibliothèque dans la base de données de l'E.N.S.B., il a été décidé de récupérer en différé des notices dans le gigantesque réservoir bibliographique américain de l'O.C.L.C.<sup>3</sup>.

Grâce à un système informatique spécial ("Microcon"<sup>4</sup>) proposé par cet organisme, la bibliothèque espère récupérer 70 à 80 % de notices (donc environ 18 000 à 20 800 notices pour ses 26 000 ouvrages). Or la base de l'O.C.L.C. contiendrait à peu près 60 à 70 % de notices comportant un indice Dewey. La bibliothèque peut donc espérer recevoir par ce système approximativement 13 000 notices ayant un tel indice. Autrement dit, la moitié du fonds serait déjà ré-indexée suite à cette opération. Ces résultats (qui demandent à être vérifiés) ne sont certes pas négligeables, mais il n'en reste pas moins un travail de vérification des notices renvoyées par l'O.C.L.C qui risque d'être long, sans compter que l'autre moitié du fonds devrait être ré-indexée par le personnel de la bibliothèque.

---

<sup>1</sup> Classification décimale universelle.

<sup>2</sup> Etude de Mme WANG, D.E.S.S. d'Informatique documentaire, 1989.

<sup>3</sup> L'O.C.L.C. (Ohio College Library Center) est un service pour bibliothèques qui exploite un réseau informatique international qu'elles utilisent pour acquérir et cataloguer des livres et autres documents, demander des catalogues sur microfiches, des fiches spécialement imprimées et des enregistrements assimilables par machine pour les catalogues locaux, organiser des prêts entre bibliothèques, obtenir l'accès à d'autres bases de données. Plus de 7 000 bibliothèques utilisent des informations contenues dans la base de données O.C.L.C. (qui compte plus de 18 millions de notices bibliographiques).

<sup>4</sup> Service de conversion rétrospective qui fonctionne en gros de la façon suivante : l'O.C.L.C. prête à la bibliothèque un ou plusieurs poste(s) de travail, sans frais de location, durant une période convenue. Le personnel de la bibliothèque entre des clés de recherche et des données locales qui sont stockées sur disquettes puis renvoyées à l'O.C.L.C. pour transfert sur bande magnétique. Les bandes sont lues en conjonction avec le Catalogue Collectif en Conversationnel pour la conversion proprement dite des données relatives aux bibliothèques. L'O.C.L.C. envoie à la bibliothèque des bandes avec les notices trouvées, ainsi que des listings pour les notices non trouvées. La bibliothèque doit alors opérer tout un travail de vérification et de correction dans sa base.

L'argument du gain de temps doit donc être avancé avec beaucoup de prudence, et mérite d'être confirmé dans la pratique.

En dehors de ces considérations, il nous semble que la classification de Dewey, qui, d'un point de vue fonctionnel, est encyclopédique et non sectorielle, n'est pas adaptée au fonds très spécialisé de la bibliothèque de l'E.N.S.B. Faisons d'abord un bref rappel des grandes caractéristiques de cette classification, et des raisons de son succès dans le monde entier.

Le système de Dewey contient l'ensemble du savoir à l'aide d'une division hiérarchique constante de base dix, dans laquelle le nombre de chiffres correspond au niveau de division :

025	Opérations bibliothéconomiques
025.4	Analyse des sujets
025.43	Systèmes de classification
025.431	Classification de Dewey

Dewey divise l'ensemble des connaissances en dix champs du savoir, dix disciplines de base, ou "classes" principales. Ces classes sont à la base de la division en sujets : le deuxième niveau est celui des "divisions" (cent), le troisième niveau crée un millier de "sections" qui peuvent bien entendu engendrer des "sous-sections", etc... et qui constituent en fait les sujets de base de la classification de Dewey (voir annexe 4). A chaque niveau, le zéro est gardé en réserve pour les sujets généraux. Aux niveaux de spécificité plus poussée (au-delà de trois chiffres), les indices ne sont plus utilisés en totalité, la notation laissant apparaître des "trous", ce qui peut se révéler utile si de nouvelles rubriques<sup>1</sup> apparaissent. En outre, à chaque indice formé selon ce principe hiérarchique de classes et de sous-classes, on peut ajouter des subdivisions soit "communes" (valables pour l'ensemble des domaines), soit "spécifiques" (de langues, de littératures...) qui précisent tantôt la forme (dictionnaire...), tantôt un aspect particulier sous lequel le sujet est envisagé (indication chronologique, géographique...).

Même si cette classification a quelques défauts (manque de logique de nombreuses subdivisions, complexité de la syntaxe des indices auxiliaires, prédominance de l'idéologie nord-américaine...), elle présente des avantages non négligeables :

---

<sup>1</sup> Voir le lexique p.22.

localisation relative fondée sur une classification hiérarchique par sujets (ceux-ci s'emboîtent les uns dans les autres, des plus généraux aux plus étroits) ; méthode décimale de notation facile à manipuler et à mémoriser (la numérotation en base dix fait partie de l'univers familier de tout utilisateur) ; d'une édition à l'autre, les anomalies sont corrigées et certaines classes sont révisées.

En France, elle est essentiellement utilisée dans les bibliothèques de lecture publique. Les bibliothèques universitaires ont préféré jusqu'à présent la C.D.U. (dérivée de la classification de Dewey), mais une circulaire diffusée en 1989<sup>1</sup> les incite à adopter soit cette dernière, soit la L.C.C.<sup>2</sup>.

Pour avoir un aperçu de l'application de la classification de Dewey au fonds de la bibliothèque de l'E.N.S.B., il suffirait de définir un échantillonnage "pertinent" de 1 000 ouvrages, par exemple, pour lesquels on créerait des indices Dewey. Il faudrait ensuite calculer les taux de répartition dans les 10 classes. Cette opération n'a pas été effectuée pour l'heure, mais il y a fort à parier, étant donné la nature du fonds de la bibliothèque, que la classe zéro dominerait largement, le reste étant dispersé principalement dans les classes trois et six (voir annexe 4). En soi, cette répartition n'est pas "intellectuellement" insatisfaisante, mais elle nécessite la création de nombreux indices très longs dans la classe zéro notamment. Si l'on se limite à six chiffres pour la cote (composé de l'indice raccourci et des trois premières lettres de l'auteur ou du titre), on risque de trouver des rayons entiers d'ouvrages du même indice, ce qui est peu pratique dans l'optique du libre-accès.

La classification de Dewey présente des qualités et des avantages incontestables ; sa très grande diffusion internationale est là pour le prouver. Cependant, le bien-fondé de son application stricte à la bibliothèque de l'E.N.S.B. reste à démontrer.

## **2) Refonte de la classification actuelle**

Une autre piste consisterait à refondre la classification actuelle, pour la simplifier, la clarifier et l'adapter aux nouvelles orientations pédagogiques de l'école. Nous ne sommes pas en mesure de proposer un schéma détaillé, qui exigerait d'une part une analyse extrêmement fouillée de la classification actuelle et d'autre part de repenser entièrement le

---

<sup>1</sup> Voir bg 69.

<sup>2</sup> Library of Congress Classification.

système en sériant les problèmes posés par son application et en étudiant diverses solutions pour les résoudre. Mais il nous semble que l'approche par le système des trois facettes de base est intéressante et devrait être conservée. On pourrait évidemment les rebaptiser : "document et média", "institution" et "usager" seraient des termes plus pertinents aujourd'hui, et devraient être compris chacun au sens le plus large (le document sous toutes ses formes, l'institution bibliothèque / médiathèque / centre de documentation, l'utilisateur quel qu'il soit). On peut considérer, après tout, que ces trois éléments fondent les sciences de l'information et de la communication.

Une ambiguïté demeurerait cependant, à savoir que l'institution "englobe" le document et l'usager, ce qui engendre des hésitations entre institution et usager d'une part et institution et document d'autre part. Il serait donc nécessaire de circonscrire précisément le domaine "institution". Les subdivisions devraient également être repensées et redéfinies (il manque, par exemple, des subdivisions "généralités"). Les facettes W, X, Y, Z sont problématiques parce que leur "statut" est peu clair. Tantôt elles représentent un domaine autonome, tantôt elles font office de "subdivisions communes" (comme dans la classification de Dewey). Peut-être devraient-elles s'intégrer dans les facettes de base ? Il importe en tout cas de résoudre clairement, d'une façon ou d'une autre, les difficultés qui résultent forcément de sujets tels que "la bibliographie informatisée" (AB et Y) ou encore "l'informatisation de la gestion d'une bibliothèque" (B, Z, et Y)<sup>1</sup>.

On pourrait envisager, lorsque serait créé le nouveau schéma de classification inspiré de l'ancien, l'élaboration d'une sorte de "table de concordance" entre les deux classifications : on saurait que tel indice correspondrait à tel autre dans la nouvelle classification, ce qui faciliterait tout le travail de re-cotation.

Il serait également nécessaire de s'interroger sur le fonds actuellement classé selon la classification de Dewey, et qui sert quelquefois de "fourre-tout" (par exemple, des ouvrages généraux sur la sociologie figurent là, parce qu'ils n'ont pas de place dans la classification). Peut-être serait-il bon, afin d'éviter la dispersion des ouvrages sur des sujets proches, d'inclure ce fonds dans le fonds principal, en réfléchissant bien entendu au meilleur moyen d'y parvenir dans le cadre de la classification arrêtée.

---

<sup>1</sup> Pour l'élaboration d'une classification, il serait très utile de consulter l'ouvrage de B. C. VICKERY : *La Classification à facettes : guide pour la construction et l'utilisation de schémas spéciaux* (bg 19), qui explique clairement, entre autres, la technique de l'analyse par facettes ainsi que l'ordre de combinaison et de séquence de celles-ci.



Le classement des périodiques par ordre alphabétique ne semblant pas poser de problème majeur, il pourrait être conservé tel quel. Nous suggérons néanmoins de signaler sur les rayonnages, selon une formule qui reste à définir, les titres des revues qui se rapportent à chaque sujet, ceci afin d'orienter les lecteurs vers une source d'informations à laquelle ils ne songent pas toujours spontanément.

Comme on peut le constater, les deux options présentées ci-dessus ne sont pas totalement satisfaisantes. Si la première permettra peut-être de gagner du temps pour l'indexation et introduira un système décimal en général plus familier aux usagers<sup>1</sup>, elle risque de poser des problèmes pour le classement en rayons, en raison de la spécificité du fonds. Si la seconde a l'avantage de s'appuyer sur le système existant (et donc de ne pas nécessiter forcément une ré-indexation complète du fonds), elle représente néanmoins un travail de reconstruction complexe, car il faudra prévoir une grande souplesse du schéma en vue de son évolution. De plus, cette option maintiendra une notation moins appréciée des usagers, essentiellement parce qu'elle mêle des chiffres et des lettres<sup>2</sup>.

Afin d'élargir le choix, nous avons pensé à comparer le schéma actuel de la bibliothèque avec celui utilisé par des organismes qui possèdent un fonds à peu près comparable, notamment le centre de documentation du C.N.C.B.P.<sup>3</sup> (environ 6-7000 ouvrages), le Centre d'Etude et de Documentation des Bibliothèques de la Ville de Paris<sup>4</sup> (environ 8000 ouvrages) et le centre de documentation de l'I.N.T.D.<sup>5</sup> (environ 6 000 ouvrages).

Le premier utilise la classification de Dewey, mais pour un fonds plus hétéroclite que celui de l'E.N.S.B. (littérature au programme du C.A.F.B., des fonds jeunesse et musique classés à part, certaines bibliographies classées par thèmes). Les classes zéro, trois et six sont les plus pourvues.

---

<sup>1</sup> Les élèves ayant déjà travaillé en bibliothèque maîtrisent en général soit la classification de Dewey, soit la C.D.U. Ceux qui n'ont aucune expérience professionnelle n'apprendront et ne pratiqueront que la classification de Dewey durant leur formation à l'E.N.S.B.

<sup>2</sup> Dans une classification à facettes, l'expression d'un sujet est la synthèse d'une série d'indices partiels ayant chacun sa signification propre. Mais les symboles de ces indices partiels n'ont qu'une signification globale : dans A1, le chiffre 1 n'a pas de valeur propre indépendante du contexte.

<sup>3</sup> Centre National de Coopération entre Bibliothèques Publiques (Massy).

<sup>4</sup> Paris, Rue Buffon.

<sup>5</sup> Institut National des Techniques de la Documentation (Paris).

Dans le second centre, les ouvrages sont classés suivant une classification décimale propre à l'organisme (établie en 1970)<sup>1</sup>. Les classes principales reflètent les grandes disciplines bibliothéconomiques actuellement enseignées pour le C.A.F.B. Malgré quelques difficultés à s'adapter aux matières les plus récentes (nouvelles technologies, gestion, informatique...), elle semble plus simple et plus satisfaisante que celle de la bibliothèque. Peut-être serait-il possible de s'en inspirer? Ce système représenterait une solution susceptible de retenir le principal avantage de chacune des deux options précédemment décrites : un système décimal, certes, (la grande innovation de Dewey, qui a largement contribué au succès de sa classification), mais qui tient compte de la spécificité du fonds (principe des classifications à facettes "sur mesure" adaptées à chaque spécialité).

Le troisième centre utilise également une classification "maison", conçue il y a douze ans sur la base des matières principales enseignées à l'I.N.T.D. Le système est alphanumérique et s'applique à un fonds exclusivement consacré aux sciences de l'information et de la documentation. Selon l'actuelle responsable du centre, "la classification a mal vieilli" (surtout pour le domaine de l'informatique).

Il pourrait également s'avérer utile de consulter et d'examiner le thésaurus de l'Unesco<sup>2</sup> ainsi que le plan de classement de "Pascal Thema" du C.N.R.S. (section T 205 "Sciences de l'information, documentation")<sup>3</sup>, ceci afin d'avoir une idée de la façon dont est couvert, sur le plan sémantique, le domaine de la bibliothéconomie et des sciences de l'information.

### 3) Autres aspects d'une reclassification

Parallèlement aux problèmes de choix d'une classification, se posent ceux qui sont liés à ce que nous avons nommé la "logistique" de la reclassification. Celle-ci n'est peut-être pas aussi complexe, mais elle ne peut évidemment être négligée dans un projet de reclassification. Une fois la décision de reclassifier prise, il faut porter une attention particulière à toutes les composantes de la reclassification en tant qu'opération exceptionnelle au sein de la bibliothèque.

---

<sup>1</sup> Se reporter à l'annexe 5.

<sup>2</sup> *Liste structurée de descripteurs pour l'indexation et la recherche bibliographiques dans les domaines de l'éducation, de la science, des sciences sociales, de la culture et de la documentation* (Paris : Unesco, 1983), présentée et commentée par NETZER Michel dans son *Etude préliminaire en vue de la constitution d'un thésaurus commun à la bibliothèque de l'E.N.S.B., à la bibliothèque de l'I.N.T.D. et au centre de documentation de la D.B.M.I.S.T.* (E.N.S.B., mémoire D.S.B., 1984).

<sup>3</sup> Avant 1984, il s'agissait de la section 101 du "Bulletin Signalétique".

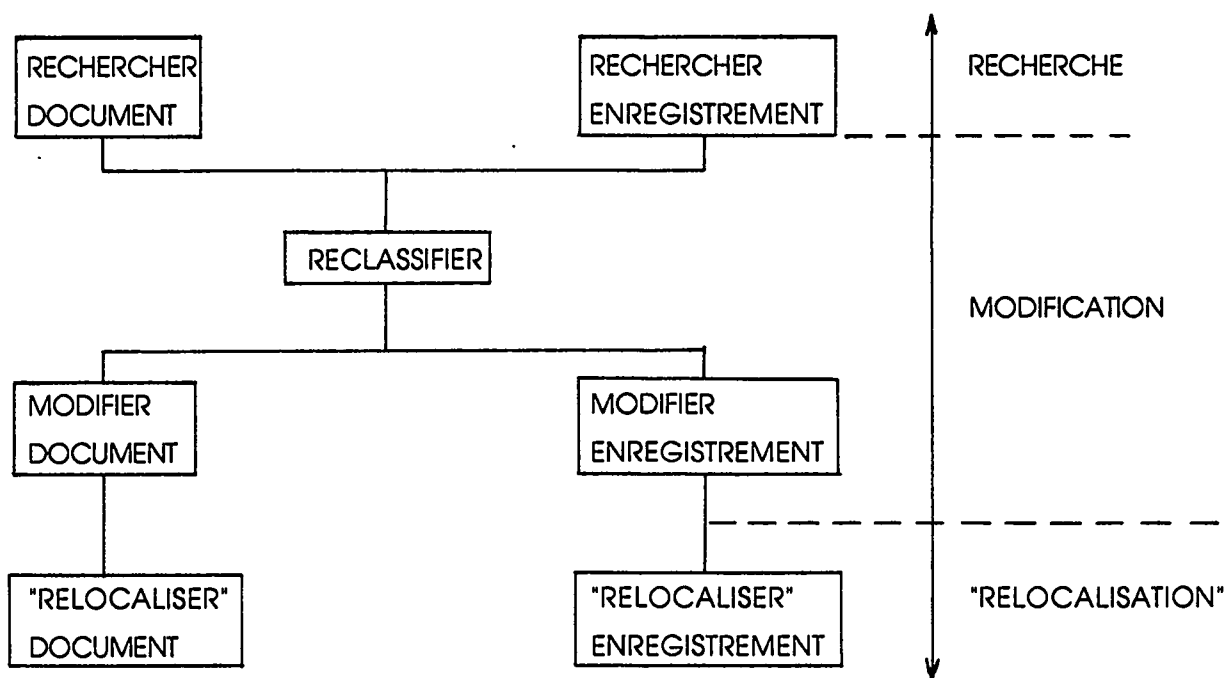
Essayons de décrire ce processus. La reclassification a deux aspects différents, elle suit deux parcours distincts et comporte trois étapes.

Les deux aspects sont l'un qualitatif, l'autre quantitatif. Le premier consiste en la reclassification elle-même, c'est-à-dire l'opération intellectuelle d'attribuer de nouvelles cotes. Le second est une opération physique de manipulation et de déplacement d'un grand nombre de volumes.

Les deux parcours suivis sont celui des documents (les livres-objets) et celui de leur enregistrement (description des ouvrages sur fiches). Ces deux parcours, partant l'un des rayons et l'autre des catalogues, se rejoignent au moment de la reclassification pour ensuite déboucher sur de nouvelles localisations.

Les trois étapes sont la recherche, la modification et la "relocalisation", par lesquelles doivent passer et les documents et l'enregistrement.

En essayant de combiner et de visualiser tous ces aspects sous la forme d'un schéma, on constate qu'il y a sept éléments à considérer dans le processus de reclassification :



Ce schéma ne constitue pas forcément une séquence invariable, mais permet de suggérer une méthode d'action et de faire ressortir les "pôles" d'activité auxquels il faudra

se référer. Il ne nous est pas possible de les analyser en détail ici, aussi nous contenterons-nous de poser quelques jalons.

Un projet de reclassification devra s'interroger sur l'ordre dans lequel la bibliothèque doit être reclassée : faut-il commencer par les domaines les plus importants, ou faut-il suivre l'ordre de notation du schéma ? Faut-il rechercher (en vue de les modifier et "relocaliser") les documents d'un domaine de la classification originale ou plutôt ceux qui correspondront à un domaine de la nouvelle classification ? Que faire de l'inévitable "marge" d'ouvrages qui apparaît là où les frontières des sujets ne coïncident pas parfaitement dans les deux schémas (surtout si l'on manque de place dans la bibliothèque) ? Faudra-t-il interrompre les services de prêt de la bibliothèque durant l'opération, ou fermer entièrement la bibliothèque ? Pour la bibliothèque de l'E.N.S.B., cette dernière suggestion est exclue durant l'année scolaire, mais est peut-être envisageable pendant l'été (où les étudiants sont en stage et où l'activité de la bibliothèque est très ralentie). Comment recoter les ouvrages, en collant de nouvelles vignettes sur les anciennes ou en enlevant d'abord ces dernières ? Il importe également de réfléchir à la correction des cotes sur les notices des différents fichiers, ainsi qu'au remaniement du fichier topographique et/ou du fichier systématique.

Le temps de travail supplémentaire devra être évalué, ce qui n'est pas aisé. Cependant, on peut dès à présent effectuer quelques calculs très simples. Si l'on prévoit cinq minutes pour recoter un livre, on arrive à un total d'environ 2 100 heures de travail (rappelons que le travail annuel d'un agent représente environ 1 600 heures par an). Pour dix minutes par ouvrage, le total est de 4 200 heures de travail, soit deux personnes supplémentaires à temps plein pendant au moins un an et demi - et il conviendrait en outre de définir quel type de personnel : conservateur, bibliothécaire-adjoint, magasinier, TUC ou stagiaire... ce choix est variable en fonction des tâches à accomplir : apposer une nouvelle vignette ne requiert pas la même formation que ré-indexer un ouvrage ! Ces chiffres sont très approximatifs (et plutôt en-dessous de la réalité) mais ils montrent que les heures pour la reclassification se comptent par centaines. A l'évidence, le personnel actuellement en place ne pourra en aucune manière assumer ce travail à lui tout seul si la bibliothèque doit par ailleurs continuer normalement son service. Faut-il, en ce cas, renoncer complètement à l'idée d'une reclassification ou n'opter d'emblée que pour une refonte très légère, nécessitant le moins de temps et de moyens possibles ? Il est sans doute trop tôt pour répondre, mais il est sans doute aussi utopique de penser qu'une "bonne" reclassification puisse être réalisée rapidement et à peu de frais. A cet égard, un

projet de reclassification d'une bibliothèque n'est pas loin de ressembler à un projet d'informatisation !

Enfin, une réflexion devra également être engagée sur l'aménagement intérieur de la bibliothèque et sur sa signalisation, cette dernière constituant en quelque sorte la matérialisation de l'espace en libre-accès. Il serait sans doute utile d'améliorer le niveau global de signalétique (panneaux indiquant la localisation des grandes catégories de la classification), ainsi que la signalisation fine sur les tranches des rayons (en expliquant plus clairement à quel contenu correspondent les rubriques de classement). Le guide de l'utilisateur devra présenter, en le simplifiant, l'ensemble du plan de classement.

## CONCLUSION

Dans *Penser/Classer* (bg 41), G. Pérec écrit avec beaucoup de justesse : "Ainsi, le problème des bibliothèques se révèle-t-il un problème double : un problème d'espace d'abord, et ensuite un problème d'ordre."

Aussi, l'utilisation de classifications pour l'organisation des collections est-elle un impératif pour toute bibliothèque qui présente ses documents en accès libre au public. C'est le système le plus universellement compréhensible - au moins dans son principe - et le plus permanent. Néanmoins, aucune classification n'est parfaite : chacune a des avantages et des inconvénients. J. Maniez remarque à ce propos "qu'il n'existe pas d'outil d'évaluation global permettant de mesurer les performances des divers schémas de façon rigoureuse. Si de nombreux tests comparatifs ont été effectués dans des domaines limités, ils n'autorisent pas des conclusions définitives, car la satisfaction des utilisateurs dépend, pour une bonne part, de facteurs locaux" (bg 39).

En ce qui concerne la bibliothèque de l'E.N.S.B., il apparaît que sa classification n'est pas satisfaisante et mérite un sérieux réexamen. Le moins que l'on puisse dire au terme de cette présentation, c'est que la réponse à la question "quelle classification pour la bibliothèque de l'E.N.S.B. ?" n'est pas simple, encore moins simpliste.

Il est certain qu'une reclassification ne pourra se réaliser que dans le prolongement d'une "étude de faisabilité" très approfondie qui tienne compte en particulier du contexte

d'informatisation de la bibliothèque. Cette étude devra définir un certain nombre de priorités et de critères de choix et proposer plusieurs solutions. Alors seulement la réalisation effective pourra être envisagée<sup>1</sup>.

Il est certain aussi que si l'on ne s'attaque pas de front à la question, les choses demeureront en l'état et l'insatisfaction des usagers ira croissante. Il est bien évident également que plus on retarde un tel projet, plus le nombre de volumes augmentera et moins il sera aisé de modifier ou d'améliorer la situation.

L'E.N.S.B. en tant qu'institution formant des bibliothécaires se doit d'avoir une bibliothèque exemplaire. Il est dommage, selon nous, que la classification et le classement tels qu'ils se présentent aujourd'hui et tels que les perçoivent ses utilisateurs contribuent plutôt à donner une image de marque négative à cette bibliothèque dont, par ailleurs, les aspects positifs (locaux spacieux et agréables, fonds importants en libre-accès...) sont bien connus. Reclassifier, reclasser, ré-aménager et informatiser : le programme peut sembler trop ambitieux, voire utopique, mais il relève de l'urgence et de la nécessité !

---

<sup>1</sup> La Maison de l'Orient (Lyon) a ainsi entrepris une étude en forme de triptyque - analyse, par trois personnes différentes, de l'application de trois systèmes, Maciès, Dewey et L.C.C., aux fonds de cet organisme - afin de pouvoir choisir un mode de classement cohérent et satisfaisant (cf bg 51).

# LEXIQUE

**CLASSE** : Une classe est un ensemble d'objets (au sens très large de ce mot) ayant au moins un caractère commun. Une sous-classe est la partie d'une classe déterminée par un caractère supplémentaire par rapport à la classe de départ. Deux classes sont croisées si elles ont en commun une partie de leurs éléments. Elles sont disjointes si elles n'ont aucun élément en commun (pour être disjointes, deux classes doivent être incompatibles par définition).

**CLASSEMENT** : Au sens général, c'est le fait de disposer linéairement des objets ou des termes selon un ordre particulier.

Dans une bibliothèque, c'est l'opération matérielle qui consiste à placer de façon ordonnée, en fonction de leur cote, les livres sur les rayonnages ou les fiches dans leur bac. L'ordre de classement peut être de pure commodité (format, numéro d'enregistrement, ordre alphabétique des noms d'auteurs...) ou être déterminé par une classification.

**CLASSIFICATION** : Au sens général, c'est le fait de répartir en plusieurs classes, généralement disjointes, un ensemble d'objets. C'est, par ailleurs, le produit résultant de l'opération précédente quand celle-ci aboutit à un système cohérent et structuré (classification des minéraux, etc...).

En documentation, le terme désigne soit un langage classificatoire qui répartit un domaine de la réalité en une suite ordonnée de classes ou de sous-classes, soit l'acte de classer. D'un point de vue fonctionnel, les classifications documentaires peuvent être *encyclopédiques* (universelles) ou *sectorielles* (spécialisées).

D'un point de vue structurel, on distingue :

- *Les classifications monohiérarchiques* : elles utilisent un modèle simple, inspiré de la logique classique. Il suffit de subdiviser rationnellement une collection d'éléments en un nombre limité de classes, et de recommencer éventuellement l'opération pour chacune de ces classes, autant qu'on le juge utile.

- *Les classifications à facettes* : des principes de division applicables à l'ensemble des objets à classer sont placés à la base de la classification. Le résultat est alors non plus une seule classification arborescente générant de nouvelles classes à chaque palier, mais une série de facettes générant chacune une classification autonome parallèle aux autres.

- *les systèmes hybrides* : ils partent en fait d'un système monohiérarchique qui est complété avec quelques facettes auxiliaires (ex : procédé des "divisions communes" de la classification Dewey et de la C.D.U.).

**CLASSIFIER** : C'est l'opération intellectuelle par laquelle le bibliothécaire ou le documentaliste attribue à un ouvrage un indice correspondant à une classe de sujets, en utilisant un langage classificatoire (on parlera aussi d' **INDEXATION SYSTEMATIQUE**). Il est commode de distinguer le *classificationniste*, celui qui conçoit et construit une classification, et le *classificateur*, celui qui classe.

**COTE** : C'est un ensemble de symboles (lettre, chiffres, signes divers) permettant d'identifier un ouvrage et de le classer. Pour être identifiée, chaque cote doit être unique ; pour être classée au bon endroit, elle doit être composée de signes obéissant à un ordre de succession fixe (comme l'alphabet ou le système décimal). La plupart des bibliothèques établissent la cote des ouvrages à partir des indices de la classification adoptée, auxquels on associe les trois premières lettres du nom de l'auteur ou du titre.

**NOTATION** : Code artificiel fait de symboles (numériques, alphabétiques...), qui traduit en **INDICES** ordonnés les sujets d'une classification bibliographique. La notation permet de concilier le classement et la classification. L'indice ne doit pas être confondu avec la cote, même s'il intervient dans la fabrication de cette dernière (un document ne peut être localisé qu'en fonction d'une seule cote, alors que son sujet peut être traduit par plusieurs indices).

**PLAN DE CLASSIFICATION (ou plan de classement ou tables de classification)** : C'est un document qui présente de façon ordonnée et sous forme de tableaux la suite des indices et des rubriques d'une classification documentaire.

**RUBRIQUE** : C'est la traduction en langage naturel d'un sujet correspondant à un indice dans la présentation d'une classification documentaire (synonyme : *vedette-matière*).



## ANNEXES

1 - Plan de classement de la bibliothèque de l'E.N.S.B.

2 - Guide d'utilisation de la classification pour les usagers de la bibliothèque de l'E.N.S.B.

3 - Extraits des listes d'acquisitions de la bibliothèque de l'E.N.S.B. (1989).

4 - Extraits de la classification décimale de Dewey :

- les cent divisions
- les cent sections de la classe "Généralités"
- extrait des tables générales : section 025 "Opérations bibliothéconomiques et documentaires".

5 - Plan de classement du Centre d'Etude et de Documentation des Bibliothèques de la Ville de Paris.

# ANNEXE 1

## PLAN DE CLASSEMENT

- A. DOCUMENT, contenu (et support éventuellement)  
a. DOCUMENT, support seul (technique de réalisation)

- 0 non précisé ou toutes catégories  
(A0c-AB12 : annuaire imprimerie, papier)
- 1 manuscrit
- 2 imprimé
  - 1 monographie sur les métiers du livre ( 1800)
- 3 estampe
- 4 cartes et plans
- 5 affiches, tracts, factum
- 8 bandes dessinées
- 9 cartes postales, romans photos
  - a non périodique
  - b publication en série
  - c impression et fabrication
  - d illustration
  - e reliure et restauration
  - f bibliophilie et bibliophiles
  - g bibliographie ( 1800)
  - h catalogues d'expositions et ventes

AB. BIBLIOGRAPHIE (voir feuilles jointes)

- B. BIBLIOTHEQUE (institution)  
b. BIBLIOTHEQUE (bâtiment)

- 0 non précisé ou toutes catégories
- 1 privées
- 2 archives
- 3 musées
- 4 publiques  
(B4-AB : liste ouvrages pour bibliothèques publiques)
- 5 CDI
- 6 universitaires
- 7 d'entreprise
- 8 pour enfants, ludothèques
- 9 nationales
- 10 spécialisées
- 11 Braille
- 12 d'hôpitaux
- 13 médiathèques (vidéothèques, photothèques, cinémathè-

# ANNEXE 1

## PLAN DE CLASSEMENT

- A. DOCUMENT, contenu (et support éventuellement)**  
**a. DOCUMENT, support seul (technique de réalisation)**

- 0 non précisé ou toutes catégories  
(A0c-AB12 : annuaire imprimerie, papier)
  - 1 manuscrit
  - 2 imprimé
    - 1 monographie sur les métiers du livre ( 1800)
  - 3 estampe
  - 4 cartes et plans
  - 5 affiches, tracts, factum
  - 8 bandes dessinées
  - 9 cartes postales, romans photos
- 
- a non périodique
  - b publication en série
  - c impression et fabrication
  - d illustration
  - e reliure et restauration
  - f bibliophilie et bibliophiles
  - g bibliographie ( 1800)
  - h catalogues d'expositions et ventes

- AB. BIBLIOGRAPHIE (voir feuilles jointes)**

- B. BIBLIOTHEQUE (institution)**  
**b. BIBLIOTHEQUE (bâtiment)**

- 0 non précisé ou toutes catégories
- 1 privées
- 2 archives
- 3 musées
- 4 publiques  
(B4-AB : liste ouvrages pour bibliothèques publiques)
- 5 CDI
- 6 universitaires
- 7 d'entreprise
- 8 pour enfants, ludothèques
- 9 nationales
- 10 spécialisées
- 11 Braille
- 12 d'hôpitaux
- 13 médiathèques (vidéothèques, photothèques, cinémathè-

- ques)
- 14 cartoathèques
- 15 organismes culturels et de recherche (nationaux et internationaux)
- 16 administratives
- 17 de prison
  
- a bibliothéconomie générale (manuels, traités)
- b conservation
- c gestion, statistiques
- d personnel
- e local et mobilier
- f matériel  
(BOf : multigraphie, reproduction)
- g bibliobus
  
- (BO-Y : automatisation des bibliothèques  
BO-Z4 : marketing des bibliothèques)

#### **BA. LE DOCUMENT ET LES BIBLIOTHEQUES**

- 1 acquisitions, éliminations, accroissements, traitement matériel du livre
- 2 catalogage, généralités, catalogues, translittération, intercalation
  - a auteurs, collectivités-auteurs, anonymes
  - b publications en série
  - c matières
- 3 thesauri et classifications
  - (Dewey)
  - (CDU)
  - 1 thesauri et classifications spécialisées
- 4 traitement de l'information, systèmes documentaires
  - 1 recherche documentaire informatisée  
(accès à l'information, analyse des systèmes informatisés, banques de données...)
  - 2 veille technologique, IST
  - 3 réseaux
- 5 la communication, le langage
- 6 analyse et résumé de textes
- 7 édition de textes

#### **BB. COOPERATION ENTRE BIBLIOTHEQUES**

- 1 prêt-entre-bibliothèques, échanges, dons
- 2 catalogues collectifs

- 3 coopération, échanges universitaires et internationaux  
(BB3-X : coopération enseignement)

### **BC. RELATIONS AVEC LES LECTEURS**

- 1 systèmes de prêt, le prêt  
2 animation, exposition  
3 publications des bibliothèques à l'intention des  
lecteurs, aide aux lecteurs

### **C. LE LECTEUR**

- 0 non précisé ou toutes catégories  
1 particulier  
4 grand public  
5 lycéens, scolaires  
6 chercheurs, étudiants  
7 ouvriers, employés  
8 enfants  
11 aveugles  
12 malades, handicapés  
  
( -X : formation des utilisateurs)

### **CA. BIBLIOLOGIE**

- 1 auteur, droit d'auteur  
2 édition, diffusion, censure, réglementation  
3 critique  
4 métiers du livre (1800 )  
  
-1 imprimeur  
-2 éditeur  
-3 libraire  
  
5 lecture  
6 sociologie de la lecture (consommation des médias)  
7 action culturelle  
8 genres littéraires  
(CA8-C8 : littérature pour enfants)  
(CA8-C8-AB : choix de livres pour enfants)

### **N. NOUVEAUX MEDIAS. NOUVELLES TECHNOLOGIES**

- 1 presse en général, études

- a monographies sur journaux
- b journalisme, journalistes
  
- 2 radio
- 3 télévision, vidéo (vidéodisque, DON, magnétoscope...)
- 4 publicité
- 5 images fixes
  - 1 photos, diapos
  - 2 microformes
  
- 6 enregistrements sonores
- 7 cinéma
  - (W7-AB : dictionnaires)

## ***X. ENSEIGNEMENT***

- 0 généralités (éducationn, enseignement)
- 1 éducation permanente, formation continue
- 2 pédagogie, enseignement primaire et secondaire
- 3. recherche, universités, enseignement supérieur, technique et professionnel, grandes écoles

## ***Y. INFORMATIQUE***

- 0 traités, manuels
- 1 logiciels, systèmes d'exploitation (Multics)
  - a intelligence artificielle, systèmes experts, traduction automatique
  
- 2 télématique, télécommunications, réseaux informatiques
- 3 bureautique, édition électronique
- 4 microinformatique
- 5 robotique
  - ( -AB : dictionnaire, lexique, glossaire)
  - ( -AB12 : bibliographie de bases et banques de données)
  - (Y0-Z1 : informatique // gestion)

## ***Z. ADMINISTRATION***

- 1 gestion (généralités)
  - a planification, gestion par objectifs
  - b budget
  - c comptabilité (générale, analytique)
  - d évaluation, AUDIT

(tableau de bord, tests d'évaluation, statistiques)  
e personnel, ressources humaines

- 2 droit public français
- 3 droit public étranger
- 4 marketing (généralités)

- a étude de marché, de milieu (enquêtes, sondages)  
publicité, promotion, relations publiques
- c le marketing des services et des organismes à but  
non lucratif

*temps* : siècle (     ), depuis les origines

*lieu* : code international (utilisé surtout en bibliographie et  
pour les monographies sur les bibliothèques d'un pays  
particulier)

AB BIBLIOGRAPHIE

- AB 0 Bibliographie générale, généralités et méthodologie
- AB 1 Guides et manuels, bibliographies de bibliographies
- AB 2 Bibliographies générales internationales
- AB 3 Catalogue des livres imprimés de la BN  
AB 3-1 Catalogues de bibliothèques  
- ouvrages  
- tous documents confondus
- AB 3-2 Catalogues de services et fonds d'archives  
[à ne pas confondre avec les ouvrages  
- d'archivistes :B 2  
- sur les bâtiments d'archives : b 2]
- AB 4 Bibliographies nationales françaises (même sélectives)
- AB 5 Bibliographies nationales étrangères ( " " )
- AB 6 Bibliographies et listes de périodiques  
ex : Ulrich's
- AB 7 Catalogues de périodiques  
AB 7-1 Catalogues d'établissements  
ex : CNAM
- AB 7-2 Catalogues collectifs  
ex : AB 7-2 AB 7-2  
FRA GB
- AB 8 Bibliographies d'articles de périodiques
- AB 9 Statistiques et bibliographies de statistiques
- AB 10 Bibliographies d'anonymes et de pseudonymes
- AB 11  
AB 11-1 Congrès, bibliographie  
AB 11-2 Thèses, bibliographie
- AB 12 Bibliographies d'annuaires et de répertoires  
AB 12-B de bibliothèques (organismes et personnes)  
d'organismes documentaires  
de services d'informations  
d'archives  
de musées
- AB 12-B+CA Bibliothèques et édition  
AB 12-CA édition  
librairie  
diffuseurs etc...
- AB 12-W Annuaires mass-media  
AB 12-X Enseignement  
Université  
Recherche scientifique  
Sociétés savantes
- AB 12-X+B Répertoire écoles bibliothécaires  
AB 12-Z Administration

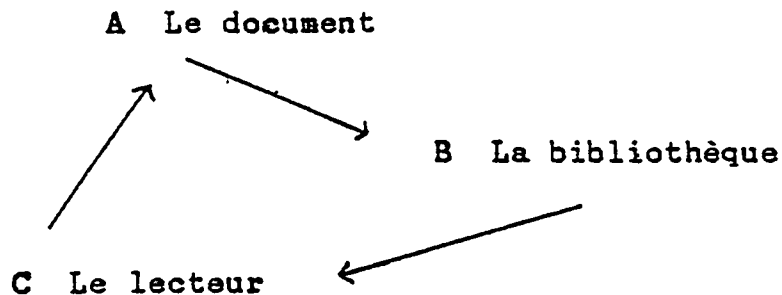


- AB 13            Dictionnaires encyclopédiques  
Encyclopédies en français
- AB 14            Dictionnaires            en langues étrangères  
Encyclopédies
- AB 15
  - AB 15-0        Bibliographies de dictionnaires .
  - AB 15-1        Dictionnaires de langue monolingues  
(ordre alphabétique de la langue)
  - AB 15-2        Dictionnaires bilingues et multilingues  
(ordre alphabétique de la première langue citée)

Dictionnaires spécialisés et bibliographies de dictionnaires spécialisés  
Voir : Spécialisation

- AB 16            Dictionnaires biographiques et topographiques
- AB 17
  - AB 17-1        Dictionnaires de sigles
  - AB 17-2        Dictionnaires d'abréviations de périodiques
- AB 18            Bibliographies de reprints
- AB 19
- AB 20            Bibliographie spécialisée, généralités, bibliographie de  
la bibliothéconomie
- AB 21            Philosophie
- AB 22            Religions
- AB 23
  - AB 23-1        Sciences sociales
  - AB 23-2        Sciences économiques
  - AB 23-3        Sciences juridiques
- AB 24            Linguistique
- AB 25            Sciences pures
  - AB 251        Mathématiques (Cf Dewey)
- AB 26            Sciences appliquées
  - AB 261        Médecine            (Cf Dewey)
- AB 27            Beaux-arts
  - AB 272        Architecture, urbanisme
  - AB 278        Discographie, musique
  - AB 279        Jeux, loisirs, sports
- AB 28            Littérature
- AB 29            Histoire et géographie
  - AB 291        Histoire, atlas historiques
  - AB 292        Géographie, atlas géographiques

## ANNEXE 2

SCHEMA DE CLASSEMENT DE LA  
BIBLIOTHEQUE

W Nouveaux médias. Nouvelles technologies

X Enseignement. Recherche. Pédagogie

Y Informatique

Z Administration. Gestion. Marketing

## AB BIBLIOGRAPHIE

AB0	Méthodologie
AB1	Bibliographie de bibliographies
AB2	Bibliographies générales, internationales, multidomaines
AB3	Catalogues de bibliothèques (AB3-1) Catalogues de fonds d'archives (AB3-2)
AB4	Bibliographie nationale : France
AB5	Bibliographie nationale : étranger
AB6	Bibliographies et listes de périodiques
AB7	Catalogues de périodiques
AB8	Bibliographies d'articles de périodiques
AB9	Bibliographies de statistiques et statistiques
AB10	Bibliographies d'anonymes et pseudonymes
AB11-1	Bibliographies de congrès
AB11-2	Bibliographies de thèses
AB12	Annuaire et répertoires (Bibliographies)
AB12-B	Annuaire et répertoires : Bibliothèques et organismes documentaires
AB12-CA	Annuaire et répertoires de l'édition et de la librairie

AB12-W	Annuaire et répertoires des mass média
AB12-X	Annuaire et répertoires de l'enseignement et de la recherche
AB12-Z	Annuaire et répertoires de l'administration
AB13	Dictionnaires et encyclopédies en français
AB14	Dictionnaires et encyclopédies en langue étrangère
AB15	Bibliographies de dictionnaires
AB15-1	Dictionnaires de langue monolingues
AB15-2	Dictionnaires bilingues et multilingues
AB16	Dictionnaires biographiques
AB17	Dictionnaires de sigles et d'acronymes
AB18	Répertoires et catalogues de réimpressions, fac-similés, microfiches
AB20	Bibliographie spécialisée
	Bibliographie de bibliothéconomie
AB21	Philosophie
AB22	Religions
AB23	Sciences sociales, économiques, juridiques
AB24	Linguistique
AB25	Sciences
AB26	Techniques
AB27	Beaux-arts
AB28	Littérature
AB29	Histoire et géographie
AB291	Histoire et atlas historiques
AB292	Géographie et atlas géographiques

# ANNEXE 3

## A - DOCUMENT

a2c  
DUR Les Applications nouvelles des  
procédés d'impression / Pierre  
Durchon. - Paris : Editions du  
Moniteur, 1989. - 182 p. ; 30 cm.

ISBN 2-281-31047-7.

[ 26144

A2g  
FRA

- Catalogues régionaux des incunables  
des bibliothèques publiques de France  
/ Ed. par le Ministère de la culture,  
Direction du livre et de la lecture.  
- Bordeaux : Société des Bibliophiles  
de Guyenne, 1979-. - 25 cm.

[ 26096

5 : Bibliothèques de la Région des  
Pays de Loire / Louis Torchet.- 1987.-  
375 p.-XXXVI p. de pl. - ISBN  
2-904532-08-0.

## B - BIBLIOTHEQUE

b0e Tony Garnier, 1869-1948 / Louis  
PIE Piessat ; préf. de Paul Dufournet.  
- Lyon : Presses Universitaires de  
Lyon, 1988. - 196 p. : ill.-16 p. de  
pl. en coul. ; 24 cm.

[ 25411

ISBN 2-7297-0338-1.

Br [Ecole nationale supérieure de  
B0d-X bibliothécaires : formation].  
ENS - Villeurbanne : ENSB, 1987-1988. - 3  
brochures ; 21 cm.

[ 23707

[1]:Préparer aux carrières de  
l'information.20 p.-[2]:Formations des  
cadres des médiathèques publiques.24  
p.-[3]:Formation continue.9 feuillets

## BA - DOCUMENT ET BIBLIOTHEQUES

BA4-1 Online retrieval : analysis and  
VIG strategy / Peter J. Vigil. - New York  
; Chichester ; Brisbane : J. Wiley,  
1988. - XIV-242 p. ; 24 cm. -  
(Information sciences series).

[ 25408

Bibliogr. p. 231-238. - ISBN  
0-471-82423-2.

# AB - BIBLIOGRAPHIE

- AB12-X+8 Répertoire des enseignants de langue  
BER française en sciences de l'information  
/ réalisé par Paulette Bernhard et  
Patrick Delobel ; AIESI, Association  
internationale des écoles des sciences  
de l'information, AUPELF, Association  
des universités partiellement ou  
entièrement de langue française.  
- Montréal : AIESI : AUPELF, 1989.  
- XVI-197 p. ; 21 cm.
- AB12-W1 Médiastid 1990 : l'aide-mémoire de la  
FRA presse... / Premier Ministre, Service  
d'information et de diffusion. - La  
mise à jour de cette éd. a été arrêtée  
le 15 nov. 1989. - Paris : Service  
d'information et de diffusion du  
Premier Ministre, 1990. - 379 p. ; 21  
cm.
- [ 26251  
Index. - ISBN 2-11-086654-3.

- AB 291 Impressions révolutionnaires :  
HAU catalogue des écrits politiques :  
Bibliothèque Desguine / Archives  
départementales des Hauts-de-Seine.  
- Nanterre : Archives départementales,  
1989 ? . - 127 p. : ill. ; 22 cm.

ISBN 2-86092-005-6.

[ 25233

- AB12-B Guide pratique de la documentation /  
+CA Jacqueline Pinaud, Sylvie Guebel.  
PIN - Paris : Hachette, 1988. - 189 p. ;  
16x24 cm. - (Hachette Education).

ISBN 2-01-014720-0.

[ 25357

- AB20- Essential problems in terminology for  
15-2 informatics and documentation :  
FID terminological dictionary of  
information sciences : english,  
russian, german, french, spanish /  
FID/DT. - Moscow : All-Union Institute  
of Scientific and Technical  
Information, 1988. - 134 p. ; 30 cm.  
- (FID ; 671).

ISSN 0203-6444.

[ 25430

- AB23-2 Annuaire officiel / Conseil national  
-AB12 du patronat français. - Paris :  
CNP CIRNOV, 19. - 30 cm.

Année en cours.

[ 25432

## CA - BIBLIOLOGIE

- Dumazedier, Joffre

La Sociologie du loisir : tendances actuelles de la recherche et bibliographie, 1945-1965 / Joffre Dumazedier, Claire Guinchat.

- Paris; La Haye : Mouton, 1969.

CA 6 DUM

CAS-CB [Exposition. Caen. 1988]. - Les  
-AB Livres pour enfants à travers les  
EXP collections de la Bibliothèque  
municipale de Caen : panorama des  
origines à 1950 : exposition, Caen...  
oct.-nov. 1988. - Caen : Association  
des Amis de la bibliothèque. 1988.  
- 79 p. : ill. : 20 cm.

## « BIBLIOTHEQUE GENERALE »

- Dumazedier, Joffre

Sociologie empirique du loisir : critique et contre-critique de la civilisation du loisir. - Paris : Seuil, 1974. - (Sociologie)

301.2 DUM

303  
BER

Sociologie des organisations :  
initiation théorique suivie de douze  
cas pratiques / Philippe Bernoux.  
- 2ème éd. - Paris : Ed. du Seuil,  
1985. - 363 p. ; 18 cm. - (Points ;  
180).

[ 25333  
bibliogr. - ISBN 2-02-008941-6.

613.2  
ROS

La Malbouffe / Stella de Rosnay. Joël  
de Rosnay. - Paris : O. Orban : Le  
Seuil. 1981. - 177 p. : ill. : 18 cm.  
- (Points. Actuels ; 46).

[ 25868-35869  
Bibliogr. p. 167-170. - ISBN  
2-02-005974-6.

Br  
770  
FON

10 [Dix] premières années de la  
Fondation nationale de la  
photographie, au Château Lumière, rue  
du Premier-Film : 1978-1988. - Lyon :  
Fondation nationale de la  
photographie, 1988. - 46 p. : ill. ;  
22 cm.

## W - NOUVEAUX MEDIA - NOUVELLES TECHNOLOGIES

W2-3     Sociologie de la radio-télévision /  
CAZ     Jean Cazeneuve. - 6e éd. corr. - Paris  
: PUF, 1986. - 127 p. ; 18 cm. -  
(Que sais-je ? ; 1026).

ISBN 2-13-039710-7.

[ 25435

## Y - INFORMATIQUE

Y 2     La Télématique / Pierre Mathelot. - 2e  
MAT     éd. - Paris : PUF, 1985. - 127 p. ; 18  
cm.

ISBN 2-13-038791-8.

[ 25436

Y1-AB12     Des Logiciels pour la documentation :  
LOG     journée ADBS "Logiciels  
documentaires", SICOB, 26 avril 1988 /  
A.N.L., Association nationale du  
logiciel, DBMIST. - Vandoeuvre :  
A.N.L. ; Paris : DBMIST, 1988. - 90 p.  
; 21 cm.

## Z - ADMINISTRATION

Sociologie de l'organisation et de  
l'entreprise / Renaud Sainsaulieu.  
- Paris : Presses de la Fondation  
nationale des sciences politiques :  
Dalloz, 1988. - 390 p. ; 23 cm. -  
(Amphithéâtre).

[ 25852

Bibliogr. p. 381-385. Index. - ISBN  
2-7246-0547-0 (Presses de la Fondation  
nationale des sciences politiques).  
ISBN 2-347-00813-5 (Dalloz).

Z-BA4     Appropriation et circulation de  
INI     l'information. - Paris : INIST-CNRS,  
1988. - 173 p. ; 30 cm.

[ 25360

"Brises : bulletin de recherches sur  
l'information en sciences humaines et  
sociales", 1988, n°12.

Z4-Y2     Le Minitel stratégie / Grégoire  
SEN     Sentilhes, Frédéric Prévost, Philippe  
Merle. - Paris : Businessman First,  
1989. - 256 p. ; 23 cm.

ISBN 2-87691-047-0.

[ 25423

# ANNEXE 4

## Second Summary\* *The Hundred Divisions*

- |            |   |            |   |
|------------|---|------------|---|
| <b>000</b> | <b>Generalities</b>                     | <b>500</b> | <b>Natural sciences &amp; mathematics</b> |
| 010        | Bibliography                            | 510        | Mathematics                               |
| 020        | Library & information sciences          | 520        | Astronomy & allied sciences               |
| 030        | General encyclopedic works              | 530        | Physics                                   |
| 040        |   | 540        | Chemistry & allied sciences               |
| 050        | General serials & their indexes         | 550        | Earth sciences                            |
| 060        | General organizations & museology       | 560        | Paleontology      Paleozoology            |
| 070        | News media, journalism, publishing      | 570        | Life sciences                             |
| 080        | General collections                     | 580        | Botanical sciences                        |
| 090        | Manuscripts & rare books                | 590        | Zoological sciences                       |
| <b>100</b> | <b>Philosophy &amp; psychology</b>      | <b>600</b> | <b>Technology (Applied sciences)</b>      |
| 110        | Metaphysics                             | 610        | Medical sciences      Medicine            |
| 120        | Epistemology, causation, humankind      | 620        | Engineering & allied operations           |
| 130        | Paranormal phenomena                    | 630        | Agriculture                               |
| 140        | Specific philosophical schools          | 640        | Home economics & family living            |
| 150        | Psychology                              | 650        | Management & auxiliary services           |
| 160        | Logic                                   | 660        | Chemical engineering                      |
| 170        | Ethics (Moral philosophy)               | 670        | Manufacturing                             |
| 180        | Ancient, medieval, Oriental philosophy  | 680        | Manufacture for specific uses             |
| 190        | Modern Western philosophy               | 690        | Buildings                                 |
| <b>200</b> | <b>Religion</b>                         | <b>700</b> | <b>The arts</b>                           |
| 210        | Natural theology                        | 710        | Civic & landscape art                     |
| 220        | Bible                                   | 720        | Architecture                              |
| 230        | Christian theology                      | 730        | Plastic arts      Sculpture               |
| 240        | Christian moral & devotional theology   | 740        | Drawing & decorative arts                 |
| 250        | Christian orders & local church         | 750        | Painting & paintings                      |
| 260        | Christian social theology               | 760        | Graphic arts      Printmaking & prints    |
| 270        | Christian church history                | 770        | Photography & photographs                 |
| 280        | Christian denominations & sects         | 780        | Music                                     |
| 290        | Other & comparative religions           | 790        | Recreational & performing arts            |
| <b>300</b> | <b>Social sciences</b>                  | <b>800</b> | <b>Literature &amp; rhetoric</b>          |
| 310        | General statistics                      | 810        | American literature in English            |
| 320        | Political science                       | 820        | English & Old English literatures         |
| 330        | Economics                               | 830        | Literatures of Germanic languages         |
| 340        | Law                                     | 840        | Literatures of Romance languages          |
| 350        | Public administration                   | 850        | Italian, Romanian, Rhaeto-Romanic         |
| 360        | Social services; association            | 860        | Spanish & Portuguese literatures          |
| 370        | Education                               | 870        | Italic literatures      Latin             |
| 380        | Commerce, communications, transport     | 880        | Hellenic literatures      Classical Greek |
| 390        | Customs, etiquette, folklore            | 890        | Literatures of other languages            |
| <b>400</b> | <b>Language</b>                         | <b>900</b> | <b>Geography &amp; history</b>            |
| 410        | Linguistics                             | 910        | Geography & travel                        |
| 420        | English & Old English                   | 920        | Biography, genealogy, insignia            |
| 430        | Germanic languages      German          | 930        | History of ancient world                  |
| 440        | Romance languages      French           | 940        | General history of Europe                 |
| 450        | Italian, Romanian, Rhaeto-Romanic       | 950        | General history of Asia      Far East     |
| 460        | Spanish & Portuguese languages          | 960        | General history of Africa                 |
| 470        | Italic languages      Latin             | 970        | General history of North America          |
| 480        | Hellenic languages      Classical Greek | 980        | General history of South America          |
| 490        | Other languages                         | 990        | General history of other areas            |



# Third Summary\*

## *The Thousand Sections*

### Generalities

<b>000</b>	<b>Generalities</b>	<b>050</b>	<b>General serials &amp; their indexes</b>
001	Knowledge	051	American
002	The book	052	In English
003	Systems	053	In other Germanic languages
004	Data processing      Computer science	054	In French, Provençal, Catalan
005	Computer programming, programs, data	055	In Italian, Romanian, Rhaeto-Romanic
006	Special computer methods	056	In Spanish & Portuguese
007		057	In Slavic languages
008		058	In Scandinavian languages
009		059	In other languages
<b>010</b>	<b>Bibliography</b>	<b>060</b>	<b>General organizations &amp; museology</b>
011	Bibliographies	061	In North America
012	Of individuals	062	In British Isles      In England
013	Of works by specific classes of authors	063	In central Europe      In Germany
014	Of anonymous and pseudonymous works	064	In France & Monaco
015	Of works from specific places	065	In Italy & adjacent territories
016	Of works on specific subjects	066	In Iberian Peninsula & adjacent islands
017	General subject catalogs	067	In eastern Europe      In Soviet Union
018	Catalogs arranged by author & date	068	In other areas
019	Dictionary catalogs	069	Museology (Museum science)
<b>020</b>	<b>Library &amp; information sciences</b>	<b>070</b>	<b>News media, journalism, publishing</b>
021	Library relationships	071	In North America
022	Administration of the physical plant	072	In British Isles      In England
023	Personnel administration	073	In central Europe      In Germany
024		074	In France & Monaco
025	Library operations	075	In Italy & adjacent territories
026	Libraries for specific subjects	076	In Iberian Peninsula & adjacent islands
027	General libraries	077	In eastern Europe      In Soviet Union
028	Reading, use of other information media	078	In Scandinavia
029		079	In other areas
<b>030</b>	<b>General encyclopedic works</b>	<b>080</b>	<b>General collections</b>
031	American	081	American
032	In English	082	In English
033	In other Germanic languages	083	In other Germanic languages
034	In French, Provençal, Catalan	084	In French, Provençal, Catalan
035	In Italian, Romanian, Rhaeto-Romanic	085	In Italian, Romanian, Rhaeto-Romanic
036	In Spanish & Portuguese	086	In Spanish & Portuguese
037	In Slavic languages	087	In Slavic languages
038	In Scandinavian languages	088	In Scandinavian languages
039	In other languages	089	In other languages
<b>040</b>		<b>090</b>	<b>Manuscripts &amp; rare books</b>
041		091	Manuscripts
042		092	Block books
043		093	Incunabula
044		094	Printed books
045		095	Books notable for bindings
046		096	Books notable for illustrations
047		097	Books notable for ownership or origin
048		098	Prohibited works, forgeries, hoaxes
049		099	Books notable for format

\*Consult schedules for complete and exact headings

.322	Choice of entry and form of heading	.343 6	Report literature
	Examples: corporate headings, personal-name headings, uniform titles		Class serial report literature in 025.3432, government reports 025.3434
	Class here author-title indexing	.344	Machine-readable materials [ <i>formerly</i> 025.349]
.322 2	Name and title authority files		Class here computer software
	Including reference structure	.346	Maps, atlases, globes
.324	Bibliographic description	.347	Pictures and materials for projection
	Class here codes for bibliographic description, e.g., International Standard Bibliographic Description (ISBD)		Class here comprehensive works on audiovisual materials
.34	Cataloging, classification, indexing of special materials		<i>For sound recordings and music scores, see 025.348; maps, atlases, globes, 025.346; other special materials, 025.349</i>
	Class here nonbook materials	.347 1	Pictures and prints
	<i>See also 025.17 for comprehensive works on treatment of special materials</i>	.347 3	Motion pictures, filmstrips, slides, videotapes
	<b>SUMMARY</b>	.348	Sound recordings and music scores
025.341	Manuscripts, archival materials, rarities	.348 2	Sound recordings
.342	Clippings, broadsides, pamphlets		Examples: cassettes, cylinders, disks, tapes, wires
.343	Serials, government publications, report literature		Class sound films and videotapes in 025.3473
.344	Machine-readable materials	.348 8	Music scores
.346	Maps, atlases, globes	.349	Other special materials
.347	Pictures and materials for projection		Examples: large-type publications, realia
.348	Sound recordings and music scores		Machine-readable materials relocated to 025.344
.349	Other special materials	.349 2	Publications in raised characters
.341	Manuscripts, archival materials, rarities		Example: braille
.341 2	Manuscripts	.349 4	Microforms
.341 4	Archival materials	.349 6	Games, models, miniatures, media kits
	Class manuscripts in 025.3412		Including dioramas, flashcards
.341 6	Rarities	.35	Cooperative cataloging, classification, indexing
	Class rare manuscripts in 025.3412, archival materials in 025.3414		Example: cooperative development of name authority files
.342	Clippings, broadsides, pamphlets		Class cooperative cataloging, classification, indexing of special materials in 025.34
	Class here contents of vertical files, printed ephemera	.39	Recataloging, reclassification, re-indexing
.343	Serials, government publications, report literature		Class recataloging, reclassification, re-indexing of special materials in 025.34
.343 2	Serials	.393	Recataloging
	Examples: CONSER (Cooperative Conversion of Serials) Project, International Serials Data Program (ISDP)		General aspects: descriptive and subject
	Including International Standard Serial Numbers (ISSNs)		<i>See also 025.396 for reclassification</i>
.343 4	Government publications		
	Class government serials in 025.3432		

- .396      Reclassification
- .4      Subject analysis and control**
- [.402 18]      Standards
- Do not use; class in 025.4
- Do not add notation 0218 from Table 1 to any subdivision of 025.4
- See Manual at 025.3*
- .402 8      Abstracting techniques; auxiliary techniques and procedures; apparatus, equipment, materials
- Class composition of abstracts in 808.062
- .42      Classification and shelflisting
- Class classification of special materials in 025.34, cooperative classification in 025.35, reclassification in 025.396
- For general classification systems, see 025.43; classification of specific disciplines and subjects, 025.46*
- .428      Shelflisting
- Assigning book numbers (the symbols in a call number that distinguish an item in a collection from all other items in the same class number)
- See also 025.3 for International Standard Book Numbers (ISBNs)*
- .43      General classification systems
- Class parts of general classification systems applied to specific subjects and disciplines in 025.46, e.g., Library of Congress Classification Class L Education 025.4637
- .431      Dewey Decimal Classification
- .432      Universal Decimal Classification
- .433      Library of Congress Classification
- .434      Bliss's Bibliographic Classification
- .435      Ranganathan's Colon Classification
- .46      Classification of specific disciplines and subjects
- Class here thesourofacets
- Add to base number 025.46 notation 001–999, e.g., classification of education 025.4637
- .47      Subject cataloging
- Subject authority files, reference structure relocated to 025.49
- Class subject cataloging of special materials in 025.34, cooperative subject cataloging in 025.35, recataloging in 025.393
- For controlled subject vocabularies, see 025.49*
- .48      Subject indexing
- Manual and mechanized indexing of individual, serial, collected records
- Including citation indexing
- Class indexing of special materials in 025.34, cooperative indexing in 025.35, re-indexing in 025.39
- For controlled subject vocabularies, see 025.49*
- .482      Precoordinate indexing
- Examples: chain indexing, PRECIS, relative indexing
- See also 025.42 for precoordinate classification, 025.47 for precoordinate subject cataloging*
- .484      Coordinate and postcoordinate indexing
- Examples: Uniterm indexing, optical coincidence card systems
- .486      Title manipulation
- Examples: catchword, KWIC (Key Word in Context), KWOC (Key Word Out of Context) indexing
- .49      Controlled subject vocabularies
- Class here subject authority files, reference structure [*both formerly also 025.47*], descriptors, indexing terms, subject headings, thesauri
- Use 025.490001–025.490009 for standard subdivisions
- Class thesourofacets in 025.46
- .490 01–.499 99      Vocabularies of specific disciplines and subjects
- Add to base number 025.49 notation 001–999, e.g., subject headings in science 025.495
- .5      Services to users**
- Class library services to special groups and organizations in 027.6, a specific service not provided for here with the subject, e.g., photocopying services 025.12, circulation services 025.6, storytelling for children 027.6251
- .52      Reference and information services
- Class here information and referral services; services that involve the use or assistance in the use of information tools but not the creation of them
- Class comprehensive works on the creation and use of information storage and retrieval systems in 025.04, of specific tools for bibliographic control in 025.3; the use of books and other media as sources of information in 028.7
- .523      Cooperative information services

# ANNEXE 5

CENTRE DE DOCUMENTATION

CADRE DE CLASSIFICATION

## 00 GENERALITES

- 00 L'Information
- 01 La Communication : documentation, liberté intellectuelle, censure
- 02 La Lecture - Le Livre
- 03 La Presse : diffusion de l'information
- 04 Documents non graphiques - Télévision - Audiovisuel - Affiches
- 05 L'Auteur
- 06 Enseignement - Universités - Education - Pédagogie
- 07 Culture - Vie intellectuelle - Loisirs
- 08 La Bibliothécaire - Associations de bibliothécaires
- 09 Formation professionnelle du bibliothécaire

## 10 HISTOIRE ET TECHNIQUE DU LIVRE

- 10 Histoire générale du livre - Bibliophilie
- 11 Le livre manuscrit
- 12 L'Incunable et le livre du XVI<sup>e</sup> siècle
- 13 Le Livre du XVII<sup>e</sup> et du XVIII<sup>e</sup> siècles
- 14 Le Livre du XIX<sup>e</sup> et du XX<sup>e</sup> siècles
- 15 Technique du livre
- 16 Typographie - Imprimerie
- 17 Illustration - Gravure - Estampe - Bande dessinée
- 18 La Reliure
- 19 Diffusion du livre - Edition - Librairie

## 20 BIBLIOGRAPHIE GENERALE ET SPECIALE

- 20 Définition et méthodologie de la bibliographie
- 21 Bibliographies de bibliographies
- 22 Bibliographies universelles
- 23 Bibliographies nationales
- 24 Bibliographies de catégories spéciales : anonymes, pseudonymes, thèses, musique, publications officielles, cartes et plans, périodiques, collections de poche
- 25 Bibliographies : Philosophie - Religions - Sciences sociales
- 26 Bibliographies : Sciences pures et appliquées
- 27 Bibliographies : Beaux-arts - Discographie
- 28 Bibliographies : Linguistique - Littérature
- 29 Bibliographies : Histoire - Géographie

## 30 DICTIONNAIRES - ENCYCLOPEDIAS - GRANDS TRAITES

- 30 Encyclopédies et dictionnaires encyclopédiques
- 31 Philosophie - Psychologie
- 32 Religions
- 33 Sciences sociales
- 34 Linguistique - Dictionnaires de langues
- 35 Sciences pures
- 36 Sciences appliquées - Publicité
- 37 Beaux-arts
- 38 Littérature
- 39 Histoire - Géographie

#### 40 CATALOGUES

- 40 Généralités
- 41 Codes de catalogage
- 42 Catalogue des auteurs
- 43 Catalogue des collectivités-auteurs
- 44 Catalogue des anonymes
- 45 Catalogue des publications en série
- 46 Catalogue systématique de matières
- 47 Catalogue alphabétique de matières
- 48 Catalogues collectifs
- 49 Catalogues spéciaux

#### 50 ADMINISTRATION DES BIBLIOTHEQUES

- 50 Généralités.
- 51 L'Etat et les bibliothèques
- 52 Paris et les bibliothèques
- 53 Les Collectivités locales et les bibliothèques
- 54 Statut général de la Fonction publique
- 55 Personnel des bibliothèques
- 59 Administration des bibliothèques à l'étranger

#### 60 BIBLIOTHECONOMIE GENERALE

- 60 Ouvrages généraux - Traités - Encyclopédies - Lexiques
- 61 Histoire des bibliothèques
- 62 Local - Mobilier - Architecture
- 63 Reprographie
- 64 Rationalisation des tâches - Automatisation - Management
- 64/67 Services techniques
- 65 Accroissements - Acquisitions - Echanges.
- 66 Traitement du matériel, des livres et des documents
- 67 Classement et classification
- 68 Communication - Techniques de prêt - Statistiques
- 69 Action culturelle

#### 70 BIBLIOTHECONOMIE SPECIALISEE

- 70 Ouvrages généraux sur les différents types de bibliothèques
- 71 Les Bibliothèques nationales.
- 72 Les Bibliothèques universitaires
- 73 Les Bibliothèques spécialisées et organismes de documentation
- 74 Les Bibliothèques municipales - Lecture urbaine
- 75 Les Bibliothèques centrales de prêt - Lecture rurale
- 76 Les Bibliothèques de la Ville de Paris
- 77 Les Bibliothèques desservant des groupes particuliers : hôpitaux, armées, prisons, entreprises...
- 78 Les Bibliothèques de statut privé
- 79 Coopération interbibliothèques - Archives et archivistique

#### 80 BIBLIOTHEQUES POUR LA JEUNESSE

- 80 Généralités
- 81 Histoire de la littérature enfantine
- 82 Le Livre et la presse pour enfants
- 83 Local - Mobilier - Equipement
- 84 Classification - Catalogage - Traitement

- 85 Activités d'animation - Heure du conte - Ludothèques
- 86 Bibliothèques des établissements d'enseignement du 1er degré
- 87 Bibliothèques des établissements d'enseignement du 2nd degré
- 88 Lecture des adolescents - Enquêtes
- 89 Bibliothèques pour la jeunesse à l'étranger

90 LES BIBLIOTHEQUES A L'ETRANGER

- 90 Ouvrages généraux
- 91 Grande-Bretagne - Commonwealth
- 92 Etats-Unis - Canada
- 93 Pays nordiques
- 94 Allemagne fédérale
- 95 U.R.S.S.
- 96 Europe de l'Est
- 97 Belgique - Suisse - Pays francophones d'Afrique
- 98 Italie - Espagne - Portugal - Grèce - Pays-Bas - Autriche
- 99 Amérique latine - Chine - Inde - Japon - Asie

- M MELANGES
- R ROMANS

## NOTES SUR LA BIBLIOGRAPHIE

Il y a évidemment pléthore d'ouvrages sur la (les) classification(s). Nos recherches se sont d'abord orientées vers les classifications abordées dans notre étude, à savoir la classification de Dewey et les classifications à facettes (dans le principe, pour ces dernières). Il nous a semblé utile d'adjoindre à ces schémas diverses études s'y rapportant directement. Nous avons ensuite élargi la recherche au thème de la classification en général, sous un angle théorique ou pratique (les "manuels" ayant souvent l'avantage de présenter les deux). Ces ouvrages ont été sélectionnés, pour la plupart, en fonction de leur fréquence d'apparition dans les bibliographies ou de leur date d'édition (dans la mesure du possible, les ouvrages trop anciens ont été écartés).

Par commodité, nous avons privilégié les références en langue française et en langue anglaise, mais nous n'ignorons pas que la littérature allemande sur le sujet est très abondante. Eric de Grolier remarque à ce propos que "le pourcentage de la littérature en langue française dans les domaines de la taxilogie théorique et de la classification appliquée est encore trop faible : sur la bibliographie d'*International Classification*, il est passé de 4,1 % en 1981 à 5,2 % en 1984 et 5,1 % en 1986 pour retomber à un bien maigre 2,1 % en 1988" (bg 33).

Pour ce qui est du thème plus précis de la reclassification, nos recherches ont été moins fructueuses. Durant les années 60-70, il y eut une vague de reclassification dans les bibliothèques universitaires américaines qui abandonnèrent la classification de Dewey au profit de la classification de la Library of Congress. Nous avons donc surtout trouvé des articles sur des expériences de ce type, datant presque tous de cette époque. Depuis, le sujet ne semble pas susciter beaucoup d'intérêt. Les années 80 paraissent surtout marquées, en France, par la sociologie de la lecture qui, pour notre sujet, fournit des éléments de réflexion sur la perception qu'ont les usagers du classement et de la classification. Nous en citons les principaux travaux.

Plusieurs revues professionnelles ont été dépouillées, essentiellement les titres suivants : *Bulletin d'Informations de l'A.B.F.*, *Bulletin des Bibliothèques de France*, *College and*

*Research Libraries, Documentaliste, International Classification, Journal of Documentation, Journal of Librarianship.*

Pour compléter cette bibliographie, nous pensons qu'il est nécessaire de signaler ici quelques organismes qui s'occupent de questions de classification, et publient régulièrement des travaux ou actes de congrès :

- Classification research group de l'ASIS (American society for information science). Publication d'une *Newsletter*.
- Classification research group du Royaume-Uni (CRG). Conférences internationales, nombreux travaux de recherche (préparation de la "BC2" ou deuxième édition révisée de la classification bibliographique de Bliss).
- Deutsche Gesellschaft für Klassifikation.
- Documentation research and training center (DRTC) et Classification society of India.
- Fédération internationale de documentation (FID) : commission de recherches sur la classification (CR). "Mère" de la C.D.U. A organisé plusieurs conférences d'études. Publie depuis 1973 une *Newsletter*. A édité une collection de 16 rapports entre 1961 et 1988 (suite de la série "Etudes de classification").
- International federation of libraries associations (IFLA/FIAB) : "section on classification and indexing" (depuis 1986), qui tient séance à chaque congrès annuel de l'IFLA.

N.B. : Les références non commentées se rapportent à des ouvrages ou des articles qui, pour diverses raisons d'ordre pratique, n'ont pu être consultés à ce jour, mais devaient, selon nous, figurer dans cette bibliographie.



# BIBLIOGRAPHIE

## I - LES CLASSIFICATIONS : QUELQUES SCHEMAS ET DIVERSES ETUDES S'Y RAPPORTANT.

### A - CLASSIFICATION DECIMALE DE DEWEY

1 - **BETHERY, Annie.** *Abrégé de la classification décimale de Dewey.* Nouv. éd. augm. à partir de la 1<sup>ère</sup> version intégrale française et de la 19<sup>e</sup> éd. intégrale en langue anglaise. Paris : Cercle de la librairie, 1988. 263 p. Bibliothèques. ISBN 2-7654-0419-4.

Troisième version de la désormais très célèbre édition abrégée de la classification de Dewey. La première avait été entreprise dans le but de fournir aux étudiants en bibliothéconomie un instrument de travail susceptible de les initier à la compréhension et au maniement de la classification de Dewey. Cette nouvelle version, établie sur la base de la 19<sup>e</sup> édition, a pris en compte les modifications et les enrichissements préparés pour la 20<sup>e</sup> édition, notamment dans le domaine de l'informatique. L'index est augmenté de 100 termes. Un instrument de référence.

2 - **COMAROMI, J.P., SATIJA, M.P.** Revising the Dewey Decimal Classification. *International Classification*, 1988, Vol. 15, N°1, p. 17-20.

La révision de la classification de Dewey se fonde sur l'accroissement ou la nouvelle distribution des connaissances apparus durant une décennie de publication. L'article explique tout le processus "administratif" de la révision. Elle a lieu à la Library of Congress et est menée par plusieurs comités professionnels, sur les conseils et les avis d'experts.

3 - **COMAROMI, John P., WARREN Margaret J.** *Manual on the use of the Dewey Decimal Classification* : Ed. 19. Albany : Forest Press, 1982. 551 p. Index. ISBN 0-910608-32-6.

Elaboré à l'intention des classificateurs et des étudiants, ce manuel se divise en 3 parties : principes généraux de la classification en bibliothèque et de la classification de Dewey ; commentaires, dans l'ordre du schéma, sur la structure des tables et des classes, avec des indications pour l'indexation dans les domaines les plus délicats ; index numérique et index

alphabétique. L'ouvrage constitue un bon outil pour les classificateurs qui ont expérimenté certains des problèmes posés par les extensions de la Dewey.

**4 - DEWEY, Melvil.** *Dewey Decimal classification and relative index.* Edited by John P. Comaromi, Julianne Beall, Winton E. Matthews, Gregory R. New. Ed. 20. Albany, New York : Forest Press, 1989. 4 vol. ISBN 0-910608-41-5.

**4 bis -** *Classification décimale de Dewey et index établis par Melvil Dewey.* 1<sup>ère</sup> version française intégrale d'après la 18<sup>e</sup> éd. Groupe lyonnais de classification, Bibliothèque du collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière (Canada). New York : Forest Press Division, 1974. 2 vol.

La première version de la "D.D.C." (1876) eut un succès immédiat, qui ne s'est pas démenti jusqu'à aujourd'hui où vient de paraître la 20<sup>ème</sup> édition. L'utilisation du système décimal et l'adjonction au schéma d'un index alphabétique très développé sont les traits originaux de cette classification. L'introduction donne aux bibliothécaires des règles précises et simples pour l'adapter aux situations locales. La D.D.C. a été traduite en un grand nombre de langues (dont la version française de 1974) et est certainement la classification la plus utilisée au monde.

**5 - DUJOL, Anne.** *La Classification décimale de Dewey mode d'emploi.* Sous la dir. de Annie Béthery et Michel Merland. Villeurbanne : Ecole Nationale Supérieure des Bibliothèques, 1985. 72 f. Annexes. Mémoire : E.N.S.B. ; 13.

Etude et guide pratique de la classification décimale de Dewey : exposé des principes, construction de l'indice, choix de l'indice. Par la présentation d'exemples relatifs aux difficultés de l'indexation et aux pratiques des bibliothèques, le mémoire vise à proposer une utilisation réfléchie et dynamique de cette classification.

**6 - HENDERSON, Kathryn Luther (Ed.).** *Major classification systems : the Dewey centennial.* Urbana-Champaign : University of Illinois, 1976. 182 p. ISBN 0-87845-044-0.

Contributions d'une conférence organisée pour le centenaire de la classification de Dewey. Des experts de différents pays traitent une variété de sujets allant des éditions récentes de

la Dewey à des comparaisons avec d'autres classifications, en passant par le rôle de la classification dans la recherche par sujet.

**7 - LINDEN, Ron.** Some thoughts on the Dewey Decimal Classification. *Library Resources and Technical Services*, 1982, Vol. 26, N°2, p. 183-187.

Réflexions sur les développements de la 19<sup>ème</sup> édition de la classification de Dewey. L'auteur s'interroge sur la nécessité des changements et sur la meilleure façon de les gérer d'un point de vue pratique (analyse rapide, entre autres, des problèmes de reclassification).

**8 - MARKEY, Karin.** *DDC online project*. Dublin ; Ohio : O.C.L.C., 1986.

**9 - MERLET, René-Lucien.** *Catalogue alphabétique de matières et classification décimale Dewey : recueil d'exemples*. Villeurbanne : E.N.S.B., 1982. 122 p. ISBN 2-85037-011-2.

L'étude traite, à partir des mêmes exemples, de deux formes d'analyse du contenu : les vedettes-matières et les indices de classification (tirés de la Dewey). Elle propose un large éventail d'exercices corrigés, ainsi que des interprétations personnelles de l'auteur sur des points où les textes de référence sont muets ou autorisent plusieurs lectures.

**10 - SENGUPTA, I.N.** Some observations on the forthcoming 19th edition of the Dewey Decimal Classification (DDC) scheme. *International Classification*, 1979, Vol. 6, N°3, p. 170-172.

Tout en faisant un commentaire critique sur certaines des recommandations de l'Editorial Policy Committee pour la 19<sup>ème</sup> édition de la classification de Dewey, l'auteur examine les difficultés que vont devoir affronter les bibliothèques utilisatrices de la Dewey pour reclassifier un secteur de leurs fonds.

11 - **SWEENEY, Russel.** The Development of the Dewey Decimal Classification. *Journal of Documentation*, 1983, Vol. 39, N°3, p. 192-205.

Dans le cadre des difficultés et problèmes liés à l'évolution du schéma de la D.D.C., l'auteur concentre son analyse sur trois conflits qui ont influé sur les développements de la 18<sup>ème</sup> édition et auxquels se rattachent, selon lui, tous les autres sujets liés à la question : "l'intégrité des nombres" contre la nécessité d'aller au même rythme que la connaissance ; une classification bibliographique détaillée contre un système de localisation sur les rayons ; un parti-pris national contre une internationalisation de la classification.

## **B - CLASSIFICATIONS A FACETTES**

12 - **BLISS CLASSIFICATION WORKING PARTY (London).** *The Abridged Bliss classification : the bibliographic classification of Henry Evelyn Bliss revised for school libraries by the Bliss classification working Party.* London : School Library Association, 1969. 197 p.

Une édition abrégée de la classification de Bliss, basée en partie sur la version résumée de cette dernière (de 1935). Elle s'adresse plus particulièrement aux bibliothèques des établissements d'enseignement anglo-américains, pour lesquelles la version intégrale en 4 volumes est à la fois trop complexe et trop coûteuse.

13 - **BLISS, Henry Evelyn.** *A Bibliographic classification.* New York : H.W. Wilson, 1940-1953. 4 vol. The Organization of Knowledge.

Edition complète du schéma encyclopédique créé par un bibliothécaire new-yorkais vraisemblablement influencé par la Colon Classification de Ranganathan. Bliss a recherché un système souple et moderne fondé sur le consensus des spécialistes. Il a conçu à la fin de sa vie une nouvelle version (BC2) foncièrement différente de celle-ci, qui n'est que partiellement publiée (un seul volume en 1977).

**14 - DANIEL, Ruth, MILLS, Jack.** *A Classification of library and information science.* London : The Library Association, 1975. 127 p. Library Association research publication, N°15. ISBN 0-853651183.

Exemple de classification à facettes pour les sciences de l'information et des bibliothèques. Le schéma distingue deux parties différentes : les "sujets centraux", qui concernent l'Information directement liée aux sciences de l'information et des bibliothèques ; les "sujets en marge" qui ne sont pas uniquement ou principalement reliés à ces sciences. Tous les termes sont organisés à l'intérieur de larges facettes, dans chacune de laquelle ils partagent une relation élémentaire avec le domaine défini (tous les types de systèmes en bibliothèque sont rassemblés dans une facette "type de système" ; tous les types d'utilisateurs sont rassemblés dans une facette "type d'utilisateur", etc ...). Le but du schéma est de fournir un langage contrôlé pour aider à l'élaboration et à l'utilisation de plusieurs types d'index. Cette classification est actuellement utilisée par la revue anglaise LISA (Library and Information Science Abstracts).

**15 - DHIAN, P.** Colon Classification edition 7 - an appraisal. *International classification*, 1988, Vol. 15, N°3, p. 13-16.

L'auteur décrit les nouvelles caractéristiques de la 7<sup>ème</sup> édition de la Colon Classification. Il en expose les points positifs et les faiblesses. Il souligne également les modifications et les traits originaux par rapport à la 6<sup>ème</sup> édition.

**16 - RANGANATHAN, Shiyali Ramamrita.** *The Colon Classification...* New Brunswick (New Jersey) : Graduate school of library service Rutgers, the State University, 1965. 298 p. Rutgers series on systems for the intellectual organization of information, 4.

Présentation par un bibliothécaire indien de sa classification, qui repose sur la généralisation du concept de "facette". Elle a été perfectionnée continuellement par son fondateur, qui a publié plusieurs traités théoriques. Elle est peu connue et utilisée essentiellement en Inde, mais l'influence des théories de Ranganathan est importante et bon nombre de ses innovations sont entrées dans la pratique courante.

**17 - RANGANATHAN, Shiyali Ramamrita.** *Prolegomena to library classification*. Assisted by M. A. Gopinath. 3<sup>e</sup> éd. London : Asia Publishing House, 1967. 640 p. Ranganathan series in library science, 20.

Cet ouvrage très théorique et de lecture difficile présente en détail les concepts de base, la terminologie, les nombreux principes et la structure de la classification à facettes.

**18 - SATJA, M.P.** Use of Colon Classification. *International Classification*, 1986, Vol. 13, N°2, p. 88-92.

L'article fournit des statistiques sur l'utilisation de la Colon Classification, qui montrent qu'elle est encore moins utilisée en Inde que ne le suggérait la littérature sur le sujet. En conclusion, l'auteur souligne l'immense valeur de cette classification en tant que modèle réalisé par la prise en compte de solides principes théoriques.

**19 - VICKERY, Brian C.** *La Classification à facettes : guide pour la construction et l'utilisation de schémas spéciaux*. Traduit de l'anglais par Paule Salvan. Paris : Gauthier-Villars, 1963. 60 p.

Ce guide pratique, préparé en collaboration avec le "Classification Research Group", offre des éléments pour l'établissement de classifications spécialisées utilisant le principe des facettes. Il explique comment ce type de classification décompose un domaine scientifique en divers objets d'étude à partir de "catégories" qui ne sont plus fixes comme celles qui ont été appliquées par Ranganathan, mais qui s'inspirent de la nature du domaine envisagé. Il présente des techniques déjà "testées" de construction d'une classification à facettes spéciale, tout en exposant les difficultés que l'on peut rencontrer.

## II - ETUDES SUR LES CLASSIFICATIONS

### A) ETUDES GENERALES

#### 1) " Manuels "

**20 - BAKEWELL, KGB.** *Classification and indexing practice.* London : Bingley ; Hamden (Conn.) : Unnet, 1978. 216 p. ISBN 0-85157-247-2 (Bingley). ISBN 0-208-01671-6 (Linnet).

L'ouvrage examine avec précision comment quelques quarante bibliothèques du Royaume-Uni utilisent et adaptent les méthodes de classification et d'indexation de schémas tels que la Classification de Dewey, de la Library of Congress, de Bliss, la Colon Classification et la C.D.U. Grâce à l'étude de ces cas concrets, les avantages et les inconvénients des principaux systèmes utilisés par les bibliothèques du monde entier sont passés en revue. Basé sur des expériences individuelles et une "sagesse" toute pratique plutôt que sur des principes théoriques, l'ouvrage s'adresse à la fois aux praticiens et aux étudiants en bibliothéconomie.

**21 - DOWNING, Mildred Harlow.** *Introduction to cataloging and classification with 58 exhibits.* 5th ed. rev. and enlarged. Jefferson : Mc Farland, 1981. 230 p. ISBN 0-89950-017-X.

Il s'agit d'un ouvrage pour les étudiants s'initiant au catalogage et à l'indexation. Il donne un aperçu des principaux aspects de ce vaste champ d'étude, et insiste aussi bien sur les applications pratiques que sur la théorie. Une attention particulière est prêtée aux effets de l'automatisation et des nouveaux médias. Cinq chapitres sont consacrés à la 19<sup>ème</sup> édition de la classification de Dewey.

**22 - FOSKETT, D.J.** Classification. In : BATTEN, W.E. (ed). *Handbook of special librarianship and information work.* 4th ed. London : Aslib, 1975. p. 153-197.

Le chapitre consacré à la classification dans ce manuel de bibliothéconomie spécialisée analyse brièvement la nécessité - ou non - d'élaborer une classification particulière pour une bibliothèque spécialisée. L'auteur passe ensuite en revue les classifications les plus connues (Dewey, Bliss, Ranganathan...) et quelques classifications spécialisées, avant d'étudier les problèmes de notation et de recherche automatisée. Une bibliographie de 109 références clôt le chapitre.

**23 - HUNTER, Eric J.** *Classification made simple*. Aldershot ; Brookfield, USA ; Hong Kong : Gower, 1988. 115 p. ISBN 0-566-05605-4.

Petit manuel d'initiation à la classification comme instrument de recherche de l'information. Pour chaque thème traité (classifications à facettes, classifications hiérarchiques, problèmes de notation...), le texte progresse à partir de principes élémentaires ; des exemples illustrent le propos de l'auteur. Une première approche utile pour les novices !

**24 - MALTBY, Arthur.** *Sayer's manual of classification for librarians*. 5th ed. London : André Deutsch, 1975. 336 p. ISBN 0-223-99603-X.

Le manuel de Sayer a longtemps été un classique dans les études bibliothéconomiques. Cette cinquième édition entièrement refondue est conçue pour donner un aperçu complet de la classification : principes, comparaisons, historique, grands schémas, application pratique et situation dans le contexte des sciences de l'information.

**25 - MILLS, Jack.** *A modern outline of library classification*. 3rd impr. London : Chapman and Hall, 1962. 196 p.

Ce manuel est essentiellement axé sur la classification à facettes, dont il préconise l'utilisation en raison de sa grande efficacité. D'autres classifications plus anciennes sont présentées, la comparaison devant servir très largement les systèmes "modernes" à facettes ! A noter, un chapitre sur le problème de l'aménagement d'une bibliothèque, et le dernier chapitre sur la pratique de la classification et ses limites (reclassification, signalisation, personnel...).

**26 - RICHTER, B.** *Précis de bibliothéconomie*. 4<sup>e</sup> éd. rev. et mise à jour. München ; Paris : K.G. Saur, 1987. 298 p. ISBN 3-598-10560-6.

L'ouvrage passe en revue les problèmes posés par les collections, par les usagers et par la bibliothèque elle-même en tant que service organisé. Le chapitre trois, qui nous intéresse plus particulièrement, traite du circuit du livre (problèmes pratiques du classement, traitement des documents, reclassement des fonds...). Des informations concernant les



modes d'accès aux documents, l'aménagement intérieur et la signalisation sont dispersées dans d'autres chapitres.

**27 - RICHTER, Noë.** *Grammaire de l'indexation décimale*. Le Mans : Bibliothèque de l'Université du Maine, 1987. 88 p. ISBN 2-9040 37 09-8.

Ce livre introduit à la pratique approfondie des langages décimaux. Destiné à des praticiens ou futurs praticiens, il initie à la construction d'indices complexes par le jeu des parallélismes, des notations auxiliaires et des synthèses. Quelques éléments de comparaison entre la classification de Dewey et la C.D.U.

## **2) Autres approches**

**28 - COLLOQUE D'OTTAWA (1971).** *Les Fondements de la classification des savoirs*. Ed. par Jerzy A. Wojciechowski. Püsilach/München : Verlag Dokumentation, 1974. 503 p. ISBN 3-7940-3649-2.

Actes d'un colloque réunissant des philosophes et des spécialistes de la classification du monde entier. Les intervenants tentent de clarifier les fondements théoriques et philosophiques de la classification des savoirs, dans la perspective de l'élaboration d'une classification universelle.

**29 - COURRIER, Yves.** Analyse et langage documentaires. *Documentaliste*, 1976, Vol.13, N°5-6, p.178-189.

Après avoir replacé l'analyse documentaire dans son cadre, l'auteur étudie en détail en quoi consistent les problèmes qu'elle pose et les voies de solutions. Parmi ces dernières, les langages documentaires sont des outils privilégiés. L'article permet de situer les systèmes de classification dans une typologie d'ensemble des langages documentaires.

**30 - DOBROWOLSKI, Zygmunt.** *Etude sur la construction des systèmes de classification*. Préf. d'Eric de Grolier. Paris : Gauthier-Villars ; Warszawa : PWN-Ed. scientifiques de Pologne, 1964. 302 p. Documentation et information.

L'auteur examine d'une manière quasi-exhaustive les techniques de construction des systèmes de classification en démontant leurs mécanismes élémentaires et en montrant comment les utiliser. Une partie importante de son travail concerne la "symbolisation" des classifications (systèmes de notation). Les rapports entre les classifications des sciences, les classifications pour grandes bibliothèques et celles pour les centres de documentation spécialisés font également l'objet d'une analyse intéressante.

**31 - FOSKETT, A.C.** *The Subject approach to information*. 4th ed. London : Clive Bingley ; Hamden, Conn. : Linnet Books, 1982. 574 p. ISBN 0851573134.

Cet ouvrage remarquable, plusieurs fois réédité, propose une théorie de base des systèmes de recherche de l'information, théorie qui repose sur la similarité de fondement de toutes les méthodes de recherche de l'information. L'auteur évoque les problèmes à résoudre pour obtenir de bons résultats, quel que soit le système utilisé. Les difficultés et utilisations des systèmes et langages pré-coordonnés (parmi lesquels les classifications) et post-coordonnés sont analysés en détail. Il est bien entendu largement tenu compte des développements de l'informatique dans ce domaine.

**32 - GROLIER, Eric de.** *Etude sur les catégories générales applicables aux classifications et codifications documentaires*. Paris : Unesco, 1962. 262 p. Documentation et terminologie scientifiques.

L'essentiel de cette étude est consacrée à l'examen des principales catégories de relations en usage dans les organisations documentaires, depuis les classifications encyclopédiques (C.D.U., L.C., BLISS, C.C...) jusqu'aux codifications spécialisées (chapitres I et II, respectivement). Par "catégories", l'auteur entend l'ensemble des procédés par lesquels, dans une codification utilisée pour les recherches des informations contenues dans les documents, on peut marquer les relations entre les termes. L'ouvrage, en fait, ne concerne pas seulement les procédés de mise en relation, mais la nature des relations elles-mêmes, indépendamment de la manière dont elles sont matériellement exprimées dans tel ou tel système documentaire. Un impressionnant appareil de notes complète

cette synthèse (un peu ardue !) sur les problèmes de morphologie et de syntaxe qui se posent dans la documentation. L'auteur reconnaît cependant dans un article récent (cf bg 33) que ce texte devrait être largement revu et complété...

**33 - GROLIER, Eric de.** Taxilogie et classification : un essai de mise au point et quelques notes de prospective. *Bulletin des Bibliothèques de France*, 1988, T. 33, N° 6, p. 468-489.

Après avoir passé en revue les disciplines où la taxinomie (que l'auteur préfère appeler taxilogie) est la plus active depuis les années 70, l'auteur aborde la classification appliquée en science de l'information dans les pays du monde entier. En ce domaine comme dans d'autres, les Etats-Unis ont imposé leur marque avec trois instruments : la classification Dewey, la classification de la Library of Congress et la L.C.S.H. ou indexation par sujets. Les organisations internationales ont également créé classifications et index. Avec les thésaurus, les nombreuses banques de données en ligne semblent actuellement faire triompher les index alphabétiques sur les classifications systématiques. La mise en œuvre du projet de la Bibliothèque de France devrait permettre une remise en question des méthodes d'accès par sujets dans l'ensemble des bibliothèques françaises. Un article remarquable, fouillé, enrichissant et doté d'une impressionnante bibliographie (225 références, presque toutes citées dans le texte...).

**34 - GROLIER, Eric de.** *Théorie et pratique des classifications documentaires*. Paris : Editions documentaires, industrielles et techniques, 1956. 418 p.

L'ouvrage propose une étude minutieuse et théorique des classifications documentaires. Il analyse aussi bien la forme (structures, symbolisme et procédés de notation...) que le fond (ordre auquel elles se conforment), et dégage la "dynamique" des classifications, c'est-à-dire leur évolution face à l'afflux de sujets nouveaux. Les rapports de la classification avec les catalogues, les bibliographies et les procédés de sélection automatique sont également étudiés. L'auteur s'attache, d'autre part, au développement de la classification des sciences : examen des systèmes connus depuis la plus haute Antiquité, ainsi que des classifications documentaires, encyclopédiques et spécialisées. Une partie de l'ouvrage est consacrée à la "pratique des classifications" qui concerne en fait les problèmes de normalisation et de coordination. L'auteur conclut à la nécessité de perfectionner les méthodes de classification afin de "faire jouer à la documentation le rôle qu'on attend

d'elle en matière de recherche scientifique". Un ouvrage dense, illustré de graphiques, accompagné de 827 notes enrichies de très nombreuses références bibliographiques.

**35 - HULME, E. Wyndham.** *Principles of book classification.* Association of Assistant Librarians, 1950. AAL Reprints N°1. Première publication dans *Library Association Record*, 1911-1912.

**36 - HYMAN, R.J.** *Shelf classification research.* Urbana : Illinois University, Graduate school of library science, 1980.

**37 - INTERNATIONAL STUDY CONFERENCE ON CLASSIFICATION RESEARCH, ANNUAL CONFERENCE OF GESELLSCHAFT FÜR KLASSIFIKATION e.V. (Augsburg, 1982).** *Universal Classification : subject analysis and ordering systems.* Ed. Ingetraut Dahlberg, Jean M. Perreault, Gesellschaft für Klassifikation e.V., Committee on Classification Research, FID/CR. Frankfurt : Indeks Verlag, 1982-1983. 2 vol. Studien zur Klassifikation, 11-12 ; FID publ. 615. ISBN 3-88672-010-1 (vol. 1). ISBN 3-88672-011-X (vol.2).

Ces deux volumes contiennent les actes d'une conférence internationale sur la recherche en classification, jumelée avec la conférence annuelle de l'Association allemande pour la classification. Ils couvrent trois thèmes principaux : grandes lignes et principes généraux des systèmes de classification ; structures et logiques des langages d'indexation ; recherches empiriques et utilisations pratiques. Que ce soit sous un angle théorique ou pratique, l'ensemble de ces contributions passe en revue une multitude d'aspects de la classification en général ou de systèmes en particulier, et permet de faire le point sur les changements dus à l'informatique.

**38 - Interlignes.** Association "Mémoires vives". 1898, N°11, p. 3-23. ISSN 0987-2353.

Dossier sur le classement des collections. Classer, ne pas classer, classer autrement : la revue ouvre le débat, non sans une petite touche d'humour.

**39 - MANIEZ, Jacques.** *Les langages documentaires et classificatoires : conception, construction et utilisation dans les systèmes documentaires.* Paris : Ed. d'Organisation, 1987. 291 p. Systèmes d'information et de documentation. ISBN 2-7081-0833-6.

Cet ouvrage propose une étude complète des classifications documentaires. Une première partie définit les particularités des différents langages classificatoires, esquisse l'histoire des classifications bibliographiques et analyse les schémas en usage aujourd'hui (Dewey, C.D.U., L.C....). Elle développe de nombreuses applications de ces codes et s'achève par un guide pratique pour concevoir et créer un schéma de classification dans un domaine limité. La seconde partie rapproche les langages d'indexation et les langages de classification pour en dégager les traits communs et pour les situer par rapport au langage naturel et aux langages informatiques. Chaque idée est illustrée par un exemple et les progrès en informatique sont systématiquement pris en compte. Il s'agit sans conteste d'un outil de référence (un des plus récents) pour les professionnels de l'information et de la documentation.

**40 - MILLS, J.** Progress in documentation : classification. *Journal of documentation*, 1970, Vol. 26, N°2, p. 120-160.

**41 - PEREC, Georges.** *Penser/Classer.* Paris : Hachette, 1985. 184 p. Textes du XXe siècle. ISBN 2-01-011554-6.

Chroniques pleines d'humour, mais aussi de justesse, sur "l'art et la manière de ranger ses livres", qui peuvent donner à penser à tous ceux qu'intéresse le problème du classement des documents - dans une bibliothèque privée comme dans une bibliothèque publique.

**42 - ROY, Richard.** *Classer et indexer : introduction à l'indexation documentaire.* Avec la collab. de Brigitte et Noë Richter. 2<sup>e</sup> éd. augm. Le Mans : Bibliothèque de l'Université du Maine, 1987. 168 p. ISBN 2-904037-12-8.

Dans la première partie de cet ouvrage, R. Roy présente différentes techniques d'indexation et de classement des documents. La classification de Dewey et la C.D.U. sont notamment présentées et expliquées avec leur logique interne à la fois pour le

bibliothécaire et le lecteur. La deuxième partie constitue une critique des systèmes de classement que l'auteur vient d'analyser. Ce dernier prône l'utilisation d'un classement par centres d'intérêt qui a le mérite de tenir compte des motivations et des comportements des lecteurs.

**43 - SALVAN, Paule.** *Esquisse de l'évolution des systèmes de classification.* Paris : Ecole Nationale Supérieure des Bibliothèques, 1972. 76 p.

Historique et présentation des principales classifications. L'ouvrage ne fait évidemment pas état des développements récents de l'informatique.

**44 - SHERA, J.H.** *Libraries and the organization of knowledge.* London : Crosby Lockwood, 1965. 224 p.

## **B - ASPECTS SPECIFIQUES**

### **1) Reclassification**

**45 - ANSTAETT, H.B.** Franklin and Marshall's reclassification project : the initial phase. *Pennsylvania Library Association Bulletin*, 1966, Vol. 21, N°4, p. 178.

**46 - BATTY, C.D.** Reclassification in a large library. *In Some Aspects of classification and cataloguing : a symposium.* Birmingham : West Midlands AAL, 1962, p. 10-12.

**47 - COLLINS, W.S.** A change of horses : some aspects of reclassification. *Library Journal*, 1961, Vol. 86, N°4, P. 759.

**48 - CONFERENCE OF THE SCHOOL OF LIBRARY AND INFORMATION SERVICES (University of Maryland, 1968).** Vol. 1. *Reclassification : rationale and problems*. Ed. by Jean M. Perreault. University of Maryland, 1968. 191 p.

Faut-il, ne faut-il pas reclasser ? Si l'on décide de le faire, quel système choisir en tenant compte, bien entendu, des incidences de l'automatisation ? Telles sont les questions auxquelles tentent de répondre les intervenants de ce congrès sur la reclassification. Diverses classifications sont étudiées sous l'angle de leur structure, fréquence d'emploi, souplesse, commodité de libre-accès, etc... Les conséquences administratives et techniques sont également envisagées. Un des rares ouvrages qui essaie de mieux cerner la question délicate de la reclassification, et qui aborde aussi bien les facteurs motivant la décision que les problèmes et choix auxquels il faut ensuite faire face.

**49 - CONNORS, W.E.** Reclassification at the University of Maryland. *Library Resources and Technical Services*, 1967, Vol. 11, N°2, p. 237.

**50 - GAINES, James E.** Reclassification in the libraries of the Great Lakes Colleges Association. *College and Research Libraries*, 1968, Vol. 29, N°4, p. 292-296.

Résultats d'une enquête auprès de neuf bibliothèques (d'établissement d'enseignement supérieur) en situation de reclassification. Mise en relation des choix stratégiques, des moyens financiers et de la disponibilité du personnel.

**51 - HACHARD, Vincent.** *L'application de la classification décimale de Dewey au classement des fonds de la Maison de l'Orient : étude préliminaire*. Sous la dir. de Françoise Lerouge. Villeurbanne : E.N.S.B., 1989. 254 p. Rapport de stage : D.E.S.S. d'informatique documentaire, Université Claude Bernard - Lyon 1.

Etude sur la possibilité d'utilisation de la classification de Dewey à des fins de rangement d'un fonds très spécialisé d'environ 50 000 volumes. Une préfiguration de classement est effectuée sur un échantillonnage de 1492 items pour lesquels 776 indices ont été créés. Malgré certaines faiblesses de la Dewey, la simulation de rangement semble montrer qu'une utilisation de cette classification généraliste et rigoureuse devrait donner des résultats plutôt satisfaisants pour les fonds étudiés.

**52 - HAM, J.G.** Reclassification of the University of South Carolina Library collection. *Journal of Cataloging and Classification*, 1955, Vol. 11, N°2, p. 225.

**53 - KILPATRICK, N.L., O'DONNELL, Anna M.** Reclassification at the State University of Iowa. *Journal of Cataloging and Classification*, 1952, Vol. 8, N°1, p. 15.

**54 - PERREAULT, Jean M.** Reclassification : some warnings and a proposal. University of Illinois, Graduate School of Library Science, *Occasional Papers*, 1967, N°87, p. 19.

**55 - TAUBER, M.F.** Reorganizing a library book collection - Part I. *College and Research Libraries*, 1945, Vol. 6, N°2, p. 128.

**55 bis - TAUBER, M.F.** Reorganizing a library book collection - Part II. *College and Research Libraries*, 1945, Vol. 6, N°4, p. 341.

## **2) Le point de vue des usagers**

**56 - DUJOL, Anne.** *Le Clair et l'obscur : perception et usages de la classification par le public de la BPI.* Paris : Bibliothèque publique d'information, 1985. 48 f.

L'étude se propose d'analyser les pratiques d'accès au document du public d'une bibliothèque particulière, entièrement classée en libre-accès. Elle tente de mettre à jour les démarches de l'utilisateur à l'intérieur de la bibliothèque et d'évaluer ainsi le service rendu par la classification à travers son degré de perception par l'utilisateur final. Elle détermine quelle compréhension le lecteur peut avoir de la classification, grâce à son parcours (physique et intellectuel). L'auteur s'interroge également sur la signalétique : est-elle une explication de la classification ou un substitut à sa compréhension ?

**57 - DUJOL, Anne.** Le Clair et l'obscur : usage de la classification à la BPI. *Bulletin des Bibliothèques de France*, 1986, T. 31, N°3, p. 232-237.

A partir d'une série d'interviews de lecteurs de la B.P.I., l'auteur analyse leur perception de la classification. Leur utilisation des indices C.D.U. paraît plus proche du repérage à partir d'une



carte routière que d'une compréhension du code et de ce qu'il signifie. Aux différents instruments d'aide à la recherche documentaire, en particulier les catalogues, le public préfère l'exploration des rayons et l'examen des livres un par un. Ce qui est finalement en cause, c'est l'usage que font les bibliothécaires eux-mêmes de la classification : la détournant de son objectif premier (ranger des livres sur des étagères), ils s'en servent pour indexer, de façon trop sophistiquée, leur contenu.

**58 - JAKOBOVITS, Leon A., NAHL-JAKOBOVITS, Diane.** Learning the library : taxonomy of skills and errors. *College and Research Libraries*, 1987, Vol. 48, N°3, p. 203-214.

Un schéma théorique classe les comportements des usagers selon trois domaines de l'activité en bibliothèque - affectif, cognitif et psychomoteur - et selon trois niveaux d'apprentissage - orientation, interaction et appropriation. Des exemples sont donnés des erreurs que font les usagers et de leurs capacités à utiliser la bibliothèque. L'auteur fait des propositions dans le domaine de la signalisation et de l'information du public.

**59 - PARMENTIER, Patrick.** Les Rayons de la bibliothèque ou comment faire son miel. *Bulletin des Bibliothèques de France*, 1985, T. 30, N°1, p. 46-51.

Résultats d'une enquête auprès des lecteurs assidus de bibliothèques publiques de la région parisienne. Il en ressort que chaque groupe socio-culturel applique ses propres règles, souvent implicites, de classification et regroupe ses lectures en thèmes d'intérêt plutôt qu'en genres véritables. Le rayon est le mode d'accès de loin le plus utilisé. L'auteur souligne la nécessité de rendre l'offre culturelle lisible et utilisable par une signalisation abondante et claire.

**60 - RICHTER, Brigitte.** Espaces de la lecture : nouvelles stratégies de communication. *Bulletin des Bibliothèques de France*, 1988, T. 33, N°6, p. 444-449.

Théorisation des pratiques de mise en espace des collections : cette formule recouvre une stratégie de présentation globale qui va de l'agencement matériel (circulations, aménagements intérieurs, mobilier, implantation) au classement des ouvrages et à leur présentation sur les rayonnages (signalisation, logos). L'auteur défend la formule du classement par centres d'intérêt qui permet de "placer le livre là où le lecteur s'attend à le

trouver" ; ce classement rassemble des documents de toutes sortes (Imprimés et audiovisuels) traitant d'un même sujet, au lieu de les éclater par disciplines et par types de documents.

**61 - ROSS, Johanna.** Observations of browsing behavior in an academic library. *College and Research Libraries*, 1983, Vol. 44, N°4, p. 269-276.

Notes à propos des lecteurs qui flânent dans les rayons de la bibliothèque et feuilletent les livres au hasard (le "butinage"). L'auteur explique combien cette activité est difficile à évaluer, et parvient cependant à fournir des résultats chiffrés de ses observations.

**62 - SHILL, Harold B.** Open stacks and library performance. *College and Research Libraries*, 1980, Vol. 41, N°3, p. 220-214.

Se basant sur la circulation des livres, leur disponibilité et différentes statistiques, les principaux éléments du débat sur le libre-accès sont "testés" dans une enquête auprès d'une bibliothèque qui vient de passer du système de l'accès indirect à celui du libre accès.

**63 - VERON, Eliséo.** *Espace du livre : perception et usages de la classification et du classement en bibliothèque.* Paris : BPI : Centre G. Pompidou, 1989. 99 p. ISBN 2-902706-22-7.

**64 - VERON, Eliséo.** Des Livres libres : usages des espaces en libre accès. *Bulletin des Bibliothèques de France*, 1988, T. 33, N°6, p. 430-443.

Bilan d'une enquête sur les éventuelles conséquences des choix stratégiques de mise en espace d'un fonds en libre accès et sur les comportements des usagers (adultes) de quatre bibliothèques municipales. Six types de modalité de lecture ont ainsi été mis en évidence, sans qu'il soit possible d'établir un lien entre les variations des mises en espace du fonds des bibliothèques étudiées et les comportements les plus fréquents. Les usagers ne semblent avoir que très rarement une perception globale de la bibliothèque et donc de la classification adoptée. L'auteur pense cependant qu'il est souhaitable d'étudier, dans chaque cas, l'importance respective des différents types de comportement - variable en

fonction de la composition socioprofessionnelle du public - et d'accorder plus d'attention au détail de l'aménagement. Un article très intéressant à lire et plein d'enseignements pour les professionnels.

### **3) Autres aspects**

**65 - BETHERY, Annie.** Liberté bien ordonnée... : les classifications encyclopédiques revues et corrigées. *Bulletin des Bibliothèques de France*, 1988, T. 33, N°6, P. 450-455.

Pour A. Béthery, il semble difficile aujourd'hui de définir un nouveau système de classement qui soit scientifiquement satisfaisant et surtout définitif. Le classement par centres d'intérêt, redécouvert actuellement en France, présente, selon elle, une simplification excessive et réductrice, tout en restant étroitement lié à des phénomènes de mode. L'auteur réfute point par point les accusations portées à l'encontre des classifications encyclopédiques. Ces dernières ne sont-elles pas capables d'engranger des concepts nouveaux et ne reposent-elles pas sur une division disciplinaire des connaissances, familière au système scolaire ? Plutôt que de reclasser des fonds entiers de bibliothèque, l'auteur propose d'améliorer l'accès par une meilleure signalisation : la mise en espace peut et doit être améliorée ; elle n'implique pas pour autant une remise en ordre complète.

**66 - CURWEN, Anthony G.** Revision of classification schemes : policies and practices. *Journal of Librarianship*, 1978, Vol. 10, N°1, p. 19-38.

Les problèmes de développement des sujets et de changement de terminologie auxquels se heurtent tous les réviseurs d'instruments d'indexation sont rapidement étudiés, et les principes et usages adoptés par les classifications de la Library of Congress, de Dewey et par la C.D.U. sont tour à tour passés en revue. La révision de la classification de Bliss est ensuite considérée à la lumière de la précédente analyse. En annexe, quelques exemples utilisant des sections du schéma de Bliss révisé.

**67 - MEYRIAT, Jean.** Pour une classification des sciences de l'information et de la communication. *Schéma et schématisation*, 1983, N°19, p. 61-64.

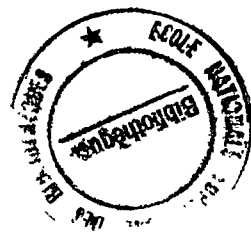
68 - SANDISON, A. The Science Reference Library classification for books on shelves. *Journal of librarianship*, 1980, Vol. 12, N°1, p. 26-41.

Cet article présente un schéma de classification applicable à une grande bibliothèque spécialisée en sciences et technologies. Les solutions détaillées qui ont été adoptées ne conviennent pas pour des petites bibliothèques ou pour un autre domaine de la connaissance, mais l'auteur insiste sur des principes d'application générale en matière de classement des ouvrages, pour une découverte efficace de l'information sur les rayons.

69 - SANSEN, Jean-Raoul. L'Accès aux documents dans les bibliothèques universitaires, *Bulletin des Bibliothèques de France*, 1988, T. 33, N°6, p 456-466.

Réflexions à propos de la circulaire de juillet 1988 sur les acquisitions dans les bibliothèques universitaires, circulaire qui souligne la double vocation d'information de ces établissements : permettre et faciliter l'accès direct aux documents sur place par leur classement matériel ; offrir l'accès à toute information, fût-elle très lointaine, par le recours à différentes techniques (aspect lié aux problèmes de catalogage). Les recommandations tirent les conséquences du décalage croissant entre classement et analyse depuis 25 ans. Pour faciliter le premier, elles prônent un inventaire de type nouveau. Quant à l'analyse documentaire, elle se doit d'être de plus en plus complexe afin d'offrir une information "tous azimuts". La classification de Dewey est préférée à la C.D.U. de 1962 et la souplesse à l'intérieur de ce cadre recommandée, dans le but de répondre à l'attente du public.

\* \* \*



\*



\* 9 5 7 3 7 7 5 \*